



FORMULE 1
Et de six pour Vettel au Grand prix d'Europe
Page B 4



BLACK EN PRISON
Rares sont les chaînes qui font honneur au journalisme
Page B 6

LE MONDE

Tout est dans tout



FRANÇOIS BROUSSEAU

«**T**out est dans tout»: jamais cette formule un peu simpliste n'aura été aussi vérifiée dans les faits. Voyons plutôt quelques grands titres de l'actualité internationale:

■ L'OTAN se retrouve peut-être à l'agonie après les interventions de Libye et d'Afghanistan, alors que le secrétaire sortant à la Défense des États-Unis, Robert Gates, exhorte en vain les Européens à dépenser davantage pour leur sécurité... sans quoi, laisse-t-il entendre, l'Alliance atlantique vit peut-être ses derniers moments.

■ Le premier ministre grec, Georges Papandréou, se met à genoux devant ses pairs à Bruxelles, quémantant une seconde tranche de 110 milliards d'euros et promettant que «les Grecs vont changer». Pendant ce temps, des publications comme *Focus* (Allemagne) et *Le Nouvel Observateur* (France) commencent à esquisser la nécrologie de l'euro, cette monnaie commune dont on avait pensé qu'elle rapprocherait les peuples et garantirait la prospérité.

■ Les indignados envahissent les rues de Madrid, de Barcelone et d'Athènes — et peut-être bientôt celles de Lisbonne, de Londres ou de Paris —, aiguillonnés par la baisse du niveau de vie et l'absence désespérante de perspectives. Ils dénoncent aussi des élites déconnectées et leurs mesures d'austérité draconiennes qui, à Athènes mais aussi à Londres et à Dublin, ne semblent pas avoir l'effet escompté sur une reprise bien hypothétique.

■ Des vagues de réfugiés en Méditerranée, fuyant un monde arabe en convulsions, viennent cogner à la porte de l'Europe. Une Europe frappée d'épouvante, économiquement à bout, tentée de leur dire: «Non! C'est assez! Restez là où vous êtes!» Résultat direct ou indirect: des dizaines, et peut-être des centaines de malheureux se sont noyés en haute mer.

■ Corollaire logique: une remontée de l'extrême droite xénophobe et une hostilité croissante à l'immigration, avec Marine Le Pen qui caracole en France, et le Danemark qui rétablit ses contrôles douaniers... contre la lettre et l'esprit des accords de Schengen sur la libre circulation des personnes.

Voilà un enchevêtrement de troubles et de malaises — européens, mais aux causes et aux répercussions mondiales — qui ont en commun d'être tous intimement reliés les uns aux autres. Une seule grande crise, en somme...

♦ ♦ ♦
L'OTAN, qui se demande avec angoisse si les avions Rafale et Super-Étendard au-dessus de la Libye auront assez de munitions pour passer l'été, est une victime collatérale de la crise fiscale et budgétaire qui — au-delà de la Grèce et de l'Irlande — touche l'Europe tout entière.

Alors que les Occidentaux en armes voient cruellement les limites de leur pouvoir en Afghanistan et en Libye (où ils ne sont même pas capables de donner le coup de grâce à un dictateur d'opérette), il n'est absolument pas question, comme le souhaiterait Washington, que les Européens doublent leurs budgets de défense. Ils n'ont plus d'argent... et surtout pas pour ça! Robert Gates le sait: d'où ses propos extraordinairement francs et pessimistes sur l'avenir de l'OTAN.

Les manifestants dans les rues d'Espagne et d'ailleurs, enivrés par leurs slogans solidaires, que disent-ils aux malheureux qui arrivent aux portes de l'Europe? «Allez, entrez en masse et alourdissons encore les déficits qui nous étranglent déjà?» Pas sûr...

Les analystes espagnols ont d'abord étiqueté à gauche le mouvement des indignados... mais d'autres y détectent maintenant certains éléments de populisme de droite, alors que le resac anti-immigration est fort en Espagne. Un pays où l'on présentait, au milieu des années 2000, l'immigration de masse comme «nécessaire... et nécessairement bonne». L'Europe, convertie tardivement à cette idéologie et à cette pratique venues du monde anglo-saxon, est aujourd'hui en proie à des révisions déchirantes.

VOIR PAGE B 2 : TOUT



Hu Jia en juin 2007 à Pékin

Après trois ans de prison

Pékin libère Hu Jia sans desserrer l'étau

Le dissident ne peut s'adresser aux médias

Un des dissidents chinois les plus connus, Hu Jia, 37 ans, a été libéré hier après trois ans de prison, quelques jours après un autre célèbre défenseur des droits de l'homme, l'artiste Ai Weiwei, mais tous deux ne s'exprimeront probablement pas, sous la pression des autorités. Il avait été condamné en avril 2008, quelques mois avant les Jeux olympiques, à trois ans et demi de prison, pour tentative de subversion.

CHARLES DANZAC

L'activiste a été libéré ce week-end après trois ans de prison, mais il reste sous surveillance. C'est dans son appartement de Tongzhou, dans la banlieue de Pékin, là où il avait lui-même filmé sa mise en résidence surveillée, que le dissident Hu Jia a été remis en liberté discrètement dans la nuit de samedi à dimanche, après trois ans de détention pour ses critiques envers le régime chinois. Ce diplômé en informatique de la School of Economics de Pékin, âgé de 37 ans, s'était fait connaître par son engagement pour les causes environnementales et la défense des malades du sida au début des années 2000.

Ménage

Bien qu'il ait été un des premiers à utiliser les blogs pour diffuser ses écrits, il demeure un quasi-inconnu pour la plupart des Chinois; mais ses déclarations courageuses lui ont valu rapidement le respect du milieu activiste.

En septembre 2007, dans une lettre écrite conjointement avec l'avocat Teng Biao, il mettait en garde la communauté internationale contre l'illusion de Jeux olympiques bien sous tous rapports dans un pays où la répression avait fait le ménage.

Les deux auteurs avaient listé l'ensemble des

abus et des injustices qu'ils reprochaient au gouvernement, depuis le tabassage de plaignants expulsés de chez eux jusqu'à la répression au Tibet. C'en était trop pour les autorités, qui l'avaient alors condamné, en avril 2008, à trois ans de prison pour «subversion au pouvoir de l'État».

Les protestations internationales et l'attribution du prix Sakharov par le Parlement européen n'ont pas empêché qu'il effectue la totalité de sa peine. Et, trois jours après la libération d'Ai Weiwei, le journal officiel *Global Times* se faisait fort de rappeler que «les pressions étrangères n'y sont pour rien». Mais pour Nicholas Bequelin, chercheur à Human Rights Watch, elles ont largement contribué à «améliorer les conditions de détention» de Hu Jia.

Ce dernier est sorti de prison, mais ce qui l'attend n'est pas encore la liberté. Il sera «privé pour un an de ses droits politiques» et, surtout, il ne pourra pas s'adresser aux médias, a prévenu sa femme sur Twitter.

Elle a d'ailleurs préféré confier leur fille de trois ans à ses parents pour lui éviter une vie sous surveillance permanente. L'ancienne habitude de se débarrasser des dissidents libérés en les expulsant à l'étranger semble ainsi avoir vécu. «Avec Internet, il est maintenant très aisé de maintenir le contact avec les activistes domestiques, ce qui rend l'exil bien moins efficace du point de vue des autorités», explique Nicholas Bequelin.

Cette libération peut, en tout cas, apparaître bien opportune alors que le premier ministre Wen Jiabao effectue une visite en Europe, mais pour HRW, qui a relevé plus de 130 arrestations politiques depuis février, «la Chine a perdu au plan international tout le "soft power" qu'elle avait acheté à grand prix avec l'organisation des J.O de 2008 [et] se rapproche de jour en jour du statut de paria des droits de l'homme.»

Libération

Conflit libyen

Tripoli réitère son offre de référendum sur Kadhafi

Tripoli — Les autorités de Tripoli ont renouvelé hier leur proposition d'organiser un référendum sur le maintien ou non du colonel Mouammar Kadhafi au pouvoir, offre peu susceptible de séduire les insurgés libyens mais peut-être de nature à enfoncer un coin entre les alliés de l'OTAN.

Au sein de l'Alliance atlantique, dont les aviations de plusieurs pays membres, à commencer par celles de la France et de la Grande-Bretagne, interviennent contre l'armée libyenne pour protéger la population et couvrir les insurgés, les pressions montent en faveur d'une solution politique au conflit.

Celui-ci dure maintenant depuis trois mois et le colonel Kadhafi tient toujours bon, jurant de se battre jusqu'au bout et d'infliger une défaite aux forces de l'alliance.

Moussa Ibrahim, porte-parole du gouvernement libyen, a déclaré à la presse à Tripoli que celui-ci proposait une phase de dialogue national et une élection supervisée par les Nations unies et l'Union africaine (UA).

«Si le peuple libyen décide que Kadhafi doit partir, il partira. Si le peuple décide qu'il doit rester, il restera», a assuré Ibrahim, tout en précisant que, quoi qu'il advienne, Kadhafi ne partira pas en exil. Arrivé au pouvoir il y a bientôt 42 ans lors d'un coup d'État sans effusion de sang, l'impétueux colonel, que l'on pas aperçu depuis un moment en public, «ne partira nulle part et restera dans son pays», a ajouté Ibrahim.

L'idée d'organiser une consultation en Libye avait été pour la première fois soulevée ce mois-ci par le plus connu des fils de Kadhafi, Saïf al-Islam. Mais le premier ministre libyen, Al Baghdadi al Mahmoudi, avait semblé l'écartier, tout comme les insurgés ainsi que les États-Unis.

De nombreux analystes ne croient pas que Kadhafi et son clan familial soient prêts à abandonner le pouvoir et pensent au contraire qu'ils ont l'intention de profiter des divisions au sein de l'OTAN pour consolider leur emprise sur le pays.

La relance de l'offre d'élections par le régime pourrait cette fois trouver une oreille plus attentive en Occident, surtout depuis qu'une bombe de l'OTAN a tué plusieurs civils le 19 juin à Tripoli — un «dommage collatéral» qui a fait mauvais effet et risque de se reproduire si le conflit s'éternise. L'insurrection libyenne, qui dure depuis plus de quatre mois, s'avère être avec celle de la Syrie, plus récente, l'une des plus sanglantes du «printemps arabe».

Si les rebelles contrôlent le tiers oriental du pays, la Cyrénaïque, et quelques enclaves dans l'Ouest, dont la grande ville de Misrata, ils n'ont pas été en mesure de pousser leur avantage jusqu'à Tripoli, en dépit de l'appui occidental.

Les combattants anti-Kadhafi tentent de progresser vers l'ouest à partir de Misrata, à 200 km à l'est de la capitale. Mais la route de Tripoli est coupée par des troupes kadhafistes concentrées dans la ville voisine de Zlitan.

Reuters



LOUAFI LARBI REUTERS

Hier à Tripoli, des volontaires pour défendre le régime de Mouammar Kadhafi.

Plus de 200 véhicules sur **GRAVELAUTO.COM**

Pour le meilleur et pour le prix depuis 1952

LE MOUVEMENT PRIX DES EMPLOYÉS EST DE RETOUR!

Cadillac CTS 2011
• Bien équipée • Climatiseur

A partir de **431\$***/mois

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

GRAVEL
CHEVROLET BUICK Cadillac GMC

ÎLE-DES-SOEURS
1000, BOUL. RENÉ-LÉVESQUE 1 888 635-0476

* Location 60 mois, paiement basé sur une utilisation de 20 000 km par an. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Les photos illustrées peuvent différer du modèle annoncé. Sujet à l'approbation du crédit. Voir toutes les conditions et détails sur place. Offres d'une durée limitée pouvant être modifiées ou annulées sans avis préalable.

LE MONDE



CHRIS USHER REUTERS

Michelle Bachmann à CBS hier

Primaires républicaines

Bachmann sous les couleurs du Tea Party

Waterloo, Iowa — Michelle Bachmann, qui arbore les couleurs ultra-conservatrices du Tea Party, s'est lancée hier, dopée par un sondage, dans la course aux primaires républicaines en vue de la présidentielle américaine 2012 avec une tournée dans trois États clefs.

La représentante du Minnesota (nord), 55 ans, est arrivée hier à la mi-journée dans sa ville natale de Waterloo (Iowa). Après des réunions politiques en fin de journée, elle poursuivra son périple dans le New Hampshire et en Caroline du Nord.

Ces trois États où se joueront début 2012 les premières primaires républicaines de l'élection américaines seront décisifs pour la sélection du candidat républicain pour affronter le président, Barack Obama, candidat à sa succession.

Mme Bachmann entame cette tournée sur de bonnes bases dans l'Iowa avec un sondage du journal local, le *Des Moines Register*, qui la place au coude à coude, à 22 % d'intentions de vote, avec le favori actuel du camp républicain Mitt Romney (23 %). Les autres candidats arrivent loin derrière.

L'élue avait fait une entrée remarquée dans la course à la Maison-Blanche le 13 juin, lors d'un débat dans le New Hampshire où elle a annoncé sa candidature devant des millions de téléspectateurs.

Sa rivale Sarah Palin, considérée comme la «superstar» du Tea Party, n'a pas encore annoncé ses intentions. En son absence, Mme Bachmann entend donc occuper le terrain.

Comme ses concurrents masculins pour l'investiture républicaine, Mitt Romney, Tim Pawlenty, Ron Paul, Herman Cain, Newt Gingrich, Rick Santorum ou encore Jon Huntsman, Mme Bachmann souhaite faire campagne contre le bilan de Barack Obama. «Le président lui-même a indiqué que s'il n'était pas capable de remettre l'économie sur les rails, il ne mériterait peut-être pas de faire un second mandat», a-t-elle déclaré hier sur la chaîne CBS.

Or, a-t-elle ajouté, Obama «ne semble pas avoir compris comment fonctionnait l'économie. Il ne semble pas avoir compris ce que doit être le travail de base d'un président des États-Unis».

À l'instar de Sarah Palin, Mme Bachmann a été longtemps critiquée pour ses bourdes. Elle a un jour affirmé que les premières escarmouches de la guerre d'indépendance américaine avaient eu lieu dans le New-Hampshire et non le Massachusetts. Mais ses sorties publiques récentes n'ont rien révélé de tel. Mme Bachmann, seule femme à ce jour à avoir déclaré sa candidature à l'investiture républicaine, a également été servie par son image télévisuelle, même si l'élue reste encore peu connue des Américains. Présidente et fondatrice du groupe du Tea Party à la Chambre des représentants, elle s'en tient aux *credo* classiques de la droite américaine.

Elle souhaite faire abroger la réforme de la couverture santé du président Obama, diminuer les impôts des entreprises. Mère de cinq enfants, elle est farouchement opposée à l'avortement.

Interrogée sur la chaîne Fox sur le légalisation du mariage homosexuel dans l'État de New York, elle a dit respecter le choix des New-Yorkais, mais indiquer soutenir l'idée d'un «amendement constitutionnel» définissant clairement le mariage comme l'union «d'un homme et d'une femme».

Agence France-Presse

TOUT

SUIVE DE LA PAGE B 1

Oui, «tout est dans tout»: même l'affaire Dominique Strauss-Kahn a un rapport avec ce qui précède. Qui voit-on s'y affronter? Le puissant et la prolétaire: lui, ex-acteur central de cette «restructuration» mondiale dont tout le monde parle; elle, pauvre immigrée économique d'un petit pays d'Afrique. Et puis les avocats du puissant (DSK le «socialiste») essaient perfidement de déterminer si elle n'était pas... illégale à son entrée aux États-Unis! Crise économique, immigration, sexe, lutte de classes: tout y est.

Et n'oublions pas, pour finir, la tournée, cette semaine — de Budapest à Londres, en passant bien sûr par Athènes — de l'oncle riche d'Asie, le premier ministre chinois Wen Jiabao. À la rescousse des infrastructures et des «dettes souveraines» d'Europe, qui en ont bien besoin! Armé de son chèque... et du slogan «Comment se faire des amis».

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada. On peut l'entendre tous les jours à l'émission Désautels à la Première Chaîne radio et lire ses carnets dans www.radio-canada.ca/nouvelles/carnets.

francobrousseau@hotmail.com

Opéré il y a quinze jours à Cuba

Mystère autour de la santé de Chávez

«Il se remet bien», assure le ministre vénézuélien de l'Information

L'opposition vénézuélienne a accusé hier Hugo Chávez de ne pas informer suffisamment ses concitoyens sur sa santé, réclamant des précisions sur l'état du président, opéré il y a quinze jours à Cuba.

BEATRIZ LECUMBERRI

Caracas — Le gouvernement vénézuélien tente de convaincre du bon rétablissement du président Hugo Chávez, en convalescence à Cuba après une opération d'un abcès pelvien, face aux rumeurs chaque jour plus alarmistes sur son état de santé.

«Il se remet bien», a assuré à l'AFP le ministre de l'Information Andrés Izarra. Selon les autorités, la vie du président de la puissance pétrolière sud-américaine, en outre mentor d'un certain nombre de dirigeants socialistes latino-américains, n'est pas en danger.

Hugo Chávez suit même attentivement de La Havane les activités de son gouvernement, selon Izarra.

«Chávez, on en a encore pour longtemps», a abondé le vice-président Elia Jaua.

Le 10 juin, le président vénézuélien, 56 ans, a été opéré d'urgence en pleine visite officielle à Cuba, pour une accumulation pelvienne dans la zone inférieure de l'abdomen. Depuis, aucun rapport médical n'a été publié sur son état de santé.

Les seules informations officielles ont été livrées par le chef de l'État lui-même, dans une brève allocution télévisée le 12 juin. Depuis règne un silence qui a surpris les Vénézuéliens habitués aux discours fleuves et interventions médiatiques quotidiennes du président, omniprésent dans la vie de ses concitoyens depuis sa toute première élection en 1998.

Maladie grave, cure de repos aux côtés du leader de la révolution cubaine, son ami Fidel Castro, stratégie politique pour renforcer son aura avant de se présenter à la présidentielle de 2012,



AGENCE FRANCE-PRESSE

Hugo Chávez à La Havane le 17 juin dernier entouré des frères Castro, Fidel, à gauche sur la photo, et Raúl.

dépression, déception amoureuse...

Face au black-out, les rumeurs ne cessent

d'enfler dans la rue, sur Internet et dans la presse.

Cancer de la prostate?

Une tribune très suivie au Venezuela, «los Pun-runes» de Nelson Bocaranda, publiée hier dans le journal *El Universal*, affirme que le président vénézuélien a un cancer de la prostate.

«Il a été établi qu'il avait un cancer et qu'il devait commencer son traitement immédiatement. Radiation et blocage hormonal ont commencé», écrit son auteur. Selon lui, le président souhaiterait être de retour au Venezuela le 5 juillet pour le bicentenaire de l'indépendance de son pays.

Le journal en langue espagnole *El Nuevo Herald* de Miami, fief des opposants au régime cubain de Fidel Castro, avait affirmé samedi qu'Hugo Chávez était «non à l'article de la mort, mais dans un état critique», citant des sources du renseignement américain non identifiées.

Le chef de l'État a envoyé des Tweets vendredi, après une absence de la toile depuis le 4 juin, mais aucun ne fait mention de son état de santé ou de la date de son retour au Venezuela.

«Le président Chávez se remet bien de sa chirurgie. Que ses ennemis arrêtent de rêver et que ses amis cessent de s'inquiéter», a écrit sur son compte Twitter le vice-ministre vénézuélien des Affaires étrangères, Temir Porras. Selon Elsa Cardozo, docteur en Sciences politiques et professeur de Relations internationales de l'Université centrale du Venezuela, l'incertitude des Vénézuéliens porte sur l'état de santé réel du président, et ensuite, sur l'exercice du pouvoir.

«Au Venezuela, la politique est tellement personnalisée par la figure du président que tout observateur se demande qui est en train de gouverner maintenant. Cela n'est pas bon pour la confiance», a-t-elle expliqué à l'AFP. Chávez n'a pas délégué ses pouvoirs au vice-président, comme la Constitution vénézuélienne le veut en cas d'absence prolongée, et continue de signer lois et décrets à distance.

Agence France-Presse

Référendum au Maroc

Partisans et opposants par milliers dans la rue

Rabat — Des milliers de partisans et d'opposants au projet de révision constitutionnelle, soumis à référendum le 1^{er} juillet, ont manifesté pacifiquement hier soir dans les grandes villes du Maroc, notamment à Casablanca.

Dans la capitale Rabat, sous une chaleur suffocante, la mobilisation était plutôt faible: opposants et partisans ne comptaient pas plus d'un millier de manifestants au total.

Le roi Mohammed VI du Maroc a présenté il y a dix jours un projet de réformes constitutionnelles qui renforceront le rôle de Premier ministre tout en maintenant le statut religieux du monarque et son rôle de chef de l'État.

Pour la première fois cependant, les manifestants favorables au référendum se sont rassemblés en très grand nombre à Casablanca. Une source auprès du ministère de l'Intérieur contactée par l'AFP a chiffré le nombre de ces manifestants à «des dizaines de milliers de personnes».

Ces manifestants répondaient à l'appel de partis politiques et notamment de la confrérie religieuse soufie «Zaouia Boudchichia», favorable au pouvoir, et dirigée par le Cheikh Hamza, qui a dit avoir mobilisé en masse ses «disciples». «On n'est pas un parti politique, mais il y a une dynamique politique régionale et notre jeunesse veut l'accompagner pacifiquement pour soutenir le projet royal», selon Lahcen Sbaï Idrissi, porte-parole de la confrérie.

«Je comprends les revendications sociales de ce

Agence France-Presse

Révélations de WikiLeaks

Un ex-ministre chinois tombé dans un piège sexuel

Washington — L'ancien ministre chinois des Finances, Jin Renqing, avait démissionné en août 2007 après être tombé dans un piège sexuel impliquant une espionne de Taïwan qui l'avait compromis, selon une note diplomatique américaine confidentielle révélée par le site WikiLeaks.

Le gouvernement chinois avait affirmé à l'époque que Jin Renqing avait démissionné pour «des raisons personnelles», mais des rumeurs s'étaient largement répandues selon lesquelles il avait en réalité été limogé pour son rôle dans un scandale sexuel et des erreurs dans le domaine économique.

Mais dans une note du département d'État révélée par le site internet WikiLeaks au début du mois, un responsable américain affirme que les enquêteurs ont émis l'hypothèse que cette femme était en réalité «un agent des services de renseignement de Taïwan».

L'espionne présumée, décrite comme une femme mondaine de mœurs légères, dans cette note datée du 20 septembre 2007, aurait également eu des relations sexuelles «plusieurs» autres hauts responsables chinois dont l'ancien ministre de l'Agriculture Du Qinglin, qui occupait également

le poste de responsable du parti communiste du Sichuan.

Selon la note, Jin, qui a supervisé le boom de l'économie chinoise au cours des quatre années qu'il a passées à la tête de son ministère, avait été présenté à cette femme par Chen Tonghai, président du géant du pétrole China Petroleum and Chemical Corp (Sinopec), qui a également eu des relations sexuelles avec elle.

Chen a à son tour «partagé» cette femme avec Du Shicheng, ancien secrétaire du parti de Qingdao, où devaient avoir lieu des moments clé des Jeux olympiques de 2008, avait affirmé à l'époque la presse de Hong Kong.

«Le femme a été présentée à ces hommes comme «une personne travaillant avec un service de renseignement militaire chinois», selon la note diplomatique américaine.

Si ces affirmations s'avèrent, Jin et les autres anciens responsables chinois séduits par cette femme auraient été victimes d'un piège des services de renseignement de Taïwan.

Pékin considère Taïwan comme un territoire devant être réuni à la Chine continentale.

Agence France-Presse

EN BREF

Un Brésilien à la tête de la FAO

Rome — Le Brésilien José Graziano da Silva a été élu hier directeur général de l'Organisation des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO). Agé de 61 ans, économiste et agronome de formation, Graziano succède au Sénégalais Jacques Diouf. Il a obtenu 92 voix sur 180, selon le site internet de la FAO, ce qui lui a permis de battre l'autre postulant, l'ex-ministre espagnol des Affaires étrangères Miguel Angel Moratinos, qui a recueilli 88 voix. L'ex-ministre de la Sécurité alimentaire et contre la faim du premier gouvernement Lula est le représentant de la FAO pour l'Amérique latine et la zone caribéenne depuis 2006. La FAO, dont le siège est à Rome, est dotée d'un budget annuel d'un milliard de dollars et compte 3600 employés. — Reuters

Abbas: la Palestine à l'ONU

Ramallah — Les Palestiniens vont réclamer le statut de membre à part entière pour la Palestine à l'ONU en septembre, a déclaré hier le président Mahmoud Abbas à l'ouverture d'une réunion de la direction palestinienne à Ramallah (Cisjordanie). «Cette réunion va porter sur les questions essentielles [...] à commencer par la décision d'aller à l'ONU», a dit le président palestinien. «Il y en a évidemment qui disent encore que notre décision d'aller à l'ONU est une tactique et une manœuvre de notre part», a-t-il remarqué. «Nous avons donc pris la décision d'aller en septembre à l'ONU pour obtenir le statut de membre à part entière pour l'État de Palestine dans cette organisation internationale», a-t-il expliqué. Les États-Unis et plusieurs pays européens, comme l'Allemagne et l'Italie, alliés d'Israël, sont opposés à une telle démarche. — AFP

«Tests de virginité»

Le Caire — Un haut responsable de l'armée égyptienne a justifié les «tests de virginité» pratiqués sur des manifestantes arrêtées par des militaires par la nécessité selon lui d'éviter des accusations de viol, a déclaré hier Amnesty International dans un communiqué. Ce sujet a été évoqué par le secrétaire général d'Amnesty, Salil Shetty, lors d'une rencontre au Caire avec le chef du renseignement militaire, le général Abdel Fattah al-Sisi. «Des tests de virginité ont été pratiqués pour protéger l'armée contre des accusations possibles de viol», a déclaré selon le communiqué le général, également membre du Conseil suprême des forces armées (CSFA) qui dirige le pays depuis la démission sous la pression populaire du président Hosni Moubarak en février. Ce général est le premier militaire égyptien identifié à reconnaître cette pratique, toutefois déjà admise sous couvert de l'anonymat par d'autres officiers supérieurs, qui avaient invoqué la même raison pour la justifier. — AFP

Bombe contre un bar

Maiduguri, Nigeria — Des membres présumés de la secte islamiste Boko Haram circulant à moto ont jeté trois bombes contre un bar hier dans le nord-est du Nigeria, à Maiduguri, faisant environ 25 morts. La secte, qui réclame une application plus stricte de la loi islamique dans le nord du Nigeria à majorité musulmane, mène des attaques quasi quotidiennes depuis plusieurs mois dans la région de Maiduguri, située aux confins du Tchad, du Cameroun et du Niger. — Reuters

ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

Mauvaise passe

Presque deux ans après la fin annoncée de la Grande Récession, les pays riches semblent condamnés à être ramenés sans cesse au bord du précipice. Seuls moteurs restants à l'économie mondiale, les puissances émergentes donnent à leur tour des signes inquiétants d'essoufflement.

Bon d'accord, admettons que le monsieur n'est pas exactement reconnu pour son optimisme débridé, et cela lui a d'ailleurs valu le sinistre surnom de «Docteur Catastrophe». Mais l'économiste de l'Université de New York a quand même vu venir la dernière crise financière presque avant tout le monde. Depuis quelques semaines, Nouriel Roubini estime à un sur trois le risque qu'une «tempête parfaite» s'abatte sur l'économie mondiale et fasse replonger plusieurs pays en récession. Comme tout bon prophète, il ajoute qu'il est également possible que l'on s'en tire seulement avec une «croissance anémique» ou même avec une amélioration de la situation.



ÉRIC
DESROSIERS

Il est vrai que l'on commence à perdre le compte du nombre de tuiles qui sont tombées sur l'économie mondiale depuis quelques mois. L'année a commencé avec une flambée des prix de l'énergie et de l'alimentation qui faisait craindre un retour du péril inflationniste et des émeutes de la faim. Il y a eu ensuite le début du printemps arabe qui a poussé encore plus haut les prix du pétrole; puis le tremblement de terre au Japon, qui est venu perturber la chaîne d'approvisionnement mondiale; puis l'aggravation de la crise de la dette souveraine en Europe; puis l'impasse politique sur le déficit budgétaire aux États-Unis.

Tous ces événements appartiennent à ce type de chocs pourtant censés avoir une faible probabilité de se produire, mais pouvant avoir un impact important sur l'économie mondiale. Ils arrivent alors que plusieurs pays développés ne se sont toujours pas remis de la dernière crise.

Aux États-Unis, la Réserve fédérale vient encore de réduire ses prévisions de croissance pour cette année et l'année prochaine, le gouvernement fédéral et les États sont plus endettés que jamais, le chômage ne baisse pas et l'on ne voit pas le jour où le marché immobilier reprendra du poil de la bête. La situation n'est guère plus brillante en Europe où l'économie se révèle globalement encore plus mollassonne et où la crise de la dette souveraine fait craindre un nouvel effondrement bancaire, sinon carrément un éclatement du projet économique commun. Au Japon, cela faisait presque 20 ans que l'économie soufflait et toussait lorsque le tsunami a frappé.

Ces dernières années, le monde pouvait compter au moins sur un moteur qui tournait à plein régime: les pays émergents. Mais cela ne pouvait pas durer éternellement. «L'indicateur composite avancé de la Chine signale une possible modération de son activité économique; celui du Brésil et de l'Inde indique un ralentissement et, quant à celui de la Fédération de Russie, il montre pour la première fois des signes de pertes dans la dynamique de croissance», disait-il y a deux semaines du BRIC l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). On y accuserait notamment le coup, dans ce cas, d'une augmentation des coûts de la main-d'œuvre, de la difficile transition d'une économie d'exportation à une économie de consommation intérieure, mais aussi d'une montée du danger de surchauffe économique et de l'apparition de bulles spéculatives.

Grosse commande

La situation économique n'est pas si mauvaise globalement, observait quelques jours plus tard le Fonds monétaire international (FMI) dans une mise à jour de ses perspectives économiques. La croissance mondiale devrait tout de même se situer autour de 4,5 % en 2011 et 2012, à raison d'un difficile 2,5 % dans les économies avancées et d'une ronflante moyenne de 6,5 % dans les économies émergentes. Il faut se rappeler, de plus, qu'il est toujours beaucoup plus long et difficile de se remettre d'une crise économique provoquée par une débâcle financière à cause notamment de son impact dévastateur sur l'endettement des ménages et des gouvernements, l'emploi et les banques.

«En conclusion, la reprise se poursuit, mais sur un terrain instable, avaient alors prévenu les économistes du FMI. Elle est fragile, déséquilibrée et limitée. Nous ne pensons pas que cette conjoncture signifie une récession en double creux. Mais les risques hypothéquant l'avenir s'accumulent et une action politique déterminée pour les contenir est nécessaire, et rapidement.»

La chose est plus facile à dire qu'à faire. Le FMI voudrait, entre autres choses, que les gouvernements européens trouvent «rapidement une solution d'ensemble et cohérente» à leur crise de dette souveraine et forcent une recapitalisation accélérée de leurs banques, et que les États-Unis et le Japon adoptent sans plus attendre des plans crédibles de retour à l'équilibre budgétaire ni trop lents, ce qui leur enlèverait de la crédibilité, ni trop rapides, ce qui tuerait la reprise.

L'un des dangers est que la peur de la récession s'empare des marchés et que leur réaction ne détériore encore plus la situation, observait la semaine dernière Nouriel Roubini dans une analyse destinée aux journaux. «Si les derniers chiffres économiques reflètent quelque chose de plus sérieux qu'une mauvaise passe temporaire, et que les marchés et économies continuent à ralentir, les décideurs politiques pourraient bien se retrouver les mains vides, mettant en garde notre Docteur Catastrophe. Si cela devait arriver, le risque de stagnation ou carrément d'une double récession augmenterait dans beaucoup d'économies avancées.»



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Raymond Paquin: «On peut effectuer la plupart des changements nécessaires, simplement en prenant conscience de la façon dont nous vivons, comme entreprises, comme pays.»

Les entretiens Concordia – Économie et développement durable

Une équation contestée !

Le développement durable passe par les nouvelles technologies. Faux, répond Raymond Paquin.

CLAUDE TURCOTTE

Si vous rencontrez Raymond Paquin, professeur adjoint en management à l'École d'affaires John Molson de l'Université Concordia, il vous dira sans délai qu'il est Américain, car avec un nom pareil, on pense tout de suite qu'il est un Québécois pure laine parlant français couramment, ce qui n'est pas son cas. En fait, il est natif de la Virginie. Il a fait des études doctorales à l'Université de Boston en comportement organisationnel avec une concentration en stratégie du développement, cherchant plus spécifiquement des réponses à une question rejoignant des préoccupations éminemment actuelles: comment les changements contribuent-ils au développement durable?

«J'ai eu la chance de pouvoir étudier le changement dans un contexte environnemental, notamment dans de petites entreprises en démarrage en Grande-Bretagne. Il s'agissait de prendre le temps de voir comment les entreprises géraient leurs déchets, de manière à en tirer une plus grande valeur», explique Raymond Paquin, en ajoutant des exemples très concrets, notamment celui de la «marmite», une pâte à tartiner dont, paraît-il, les Anglais sont très friands sous forme de galette de riz soufflé. Cette pâte est faite à partir de levures qui ont été réutilisées à plusieurs reprises pour la fabrication de la bière dans les brasseries. En faisant bouillir ces vieilles levures devenues inutilisables, on obtient la «marmite».

Un autre exemple est celui d'une compagnie transformatrice de pommes de terre, qui générerait énormément de pelures qu'on utilisait pour le remplissage de terrains. On en fait aujourd'hui un meilleur usage en transformant ces résidus en pâte à papier, laquelle est vendue à des firmes d'exploration qui s'en servent pour refroidir les tuyaux de forage.

Ces exemples montrent qu'on peut prendre le virage du développement durable sans nécessairement attendre de nouvelles technologies. «On peut faire beaucoup en changeant notre attitude et nos comportements sans de nouvelles technologies. C'est la partie la plus difficile. Je ne veux pas avoir l'air d'être contre les nouvelles technologies, mais on n'a pas à les attendre. On peut effectuer la plupart des changements nécessaires simplement en prenant conscience de la façon dont nous vivons, comme entreprises, comme pays. Les compagnies vont continuer à faire de l'argent en trouvant des

façons d'inciter les consommateurs à aller dans cette direction», soutient M. Paquin.

Selon lui, la Grande-Bretagne est à cet égard un cas unique: c'est le premier pays à avoir adopté une démarche en ce sens à l'échelle nationale, plutôt que par l'émergence de petites grappes isolées, comme c'est le cas ailleurs en Europe. Les Anglais ont mis en place une infrastructure pour obtenir un développement plus rapide et plus efficace. Le but était d'orchestrer un courant de symbioses industrielles en mettant les entreprises en contact les unes avec les autres pour échanger des informations sur la transformation des résidus. Dans la région de West Midlands (six millions d'habitants au centre du pays), en l'espace de six ans 243 firmes se sont greffées à ce réseau qui a généré 307 projets de symbiose industrielle, ce qui a permis de recycler 388 000 tonnes de déchets et de réduire les émissions de carbone de 342 000 tonnes.

M. Paquin s'est joint à l'École d'affaires John Molson en juin 2008. «Si vous acceptez le paradigme que le but des affaires devrait être de faire de l'argent, alors se poser des questions sur la façon de créer de la valeur pour la société devrait faire partie de ce paradigme», affirme-t-il. Cet aspect de la création de valeur pour la société l'a particulièrement frappé à Montréal, au point d'en faire un nouveau projet de recherche. «J'ai le bagage d'un Américain», explique-t-il, et je vois que le Québec est une entité unique et différente du reste du Canada. Les affaires sont également uniques. Je ne peux pas mettre tout à fait le doigt dessus, mais les collègues de l'UQAM et de HEC me disent que la culture et les affaires se rejoignent. Je trouve ça intéressant.»

Un modèle intéressant au Québec

Il oriente en fait sa recherche sur les petites entreprises en démarrage et orientées vers les valeurs communautaires; qui ne visent pas seulement à créer de la richesse pour les actionnaires, donc, mais qui veulent avoir un impact plus large, que celui-ci soit social, environnemental ou communautaire. Il lui semble qu'il y a ici plus de petites entreprises de cette nature qu'ailleurs, notamment aux États-Unis. Des exemples? Il cite, entre autres, le cas du petit restaurant sans but lucratif qu'est Robin des Bois, qui fait appel au bénévolat pour trouver des employés. «C'est une organisation fantastique qui réussit en aidant la communauté. Comme personne venant de l'étranger, je trouve cela fascinant», avoue M. Paquin,

qui reconnaît que ses recherches portent beaucoup sur des entreprises qui ne sont pas celles dont on parle généralement.

Dans le cadre d'un projet de l'École John-Molson poursuivi avec l'appui d'une subvention du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada, M. Paquin poursuit un troisième champ de recherche, qui implique une approche plus traditionnelle de l'environnement. «Je regarde comment les multinationales commencent à changer. Comment s'y prennent-elles? Plusieurs essaient d'intégrer des façons de faire plus respectueuses de l'environnement ou plus sociales», mentionne-t-il, en précisant que les compagnies étudiées sont américaines et canadiennes et qu'elles sont présentes dans plusieurs pays. Cette étude en est encore à ses débuts.

D'une manière plus générale, comment ce jeune chercheur âgé de 36 ans voit-il l'évolution des entreprises devant les défis environnementaux? «Mon opinion est qu'on avance trop lentement. Partout. Mais c'est plus complexe que ça. Depuis une décennie, je suis déçu des États-Unis sur le plan écologique. Dans les années 70, il y a eu des lois, on a créé l'Agence de protection de l'environnement. Par la suite, on a laissé tomber. C'est l'Union européenne qui a pris la relève et qui a vraiment fait avancer le monde dans la réglementation. Le leadership est là-bas maintenant.» Et le Canada? «En tant qu'étranger, je ne parle pas du Canada», commence-t-il par dire avec un sourire quand même révélateur, mais il ne peut résister longtemps. «Je ne suis pas très heureux de ce que fait le Canada, qui avance dans la mauvaise direction. Il a reculé par rapport au protocole de Kyoto. Il a refusé d'accepter l'accord de Copenhague. Je ne suis pas du tout impressionné par l'Amérique du Nord.»

Et pourtant, il y a Barack Obama? «Oui, ça change, mais la bataille pour l'économie est une excuse. Les recherches montrent que s'engager dans l'action écologique est possible économiquement. Mais plusieurs grandes entreprises prennent prétexte de la situation économique pour ne rien faire.» En conclusion, M. Paquin avoue qu'il a beaucoup plus d'espoir dans les jeunes générations, en particulier celle de ses étudiants actuels, dont le nombre va en augmentant. Et puis, il y a aussi d'autres petits projets qu'il cultive en parallèle, comme celui de la microfinance en développement durable dans quelques pays africains.

Collaborateur du Devoir

LES SPORTS

Wimbledon Les favoris toujours en lice

Wimbledon — Alors que la deuxième semaine de la 125^e édition de Wimbledon débute aujourd'hui, toutes les intrigues n'ont pas encore connu de dénouement.

Roger Federer n'a toujours pas perdu de set alors qu'il tentera d'égaliser le record avec un septième titre. Rafael Nadal n'a pas perdu de manche lui non plus — pour la première fois après trois tours — alors qu'il est en quête d'un troisième titre à Wimbledon et du 11^e trophée majeur de sa carrière.

Novak Djokovic et Andy Murray sont également toujours en lice. Murray espère procurer à la Grande-Bretagne son premier champion masculin au All England Club depuis 1936. Et il y a les sœurs Williams, qui sont finalement de retour au jeu. Elles ont remporté neuf des 11 derniers titres en simple à Wimbledon. Serena a dû rater près d'un an d'activités en raison d'une série de problèmes de santé et Venus a été absente pendant environ cinq mois avec une blessure à la hanche. Les deux Américaines sont sans aucun doute en mesure de jouer du tennis de haut niveau à ce Grand chelem disputé sur gazon.

«Je suis encore en vie et c'est un très bon sentiment», a admis Serena Williams, qui pourrait devenir la première femme depuis Steffi Graf en 1991-1993 à gagner Wimbledon trois ans de suite. «Vous savez, j'espère être là — et je prévois être là — beaucoup plus longtemps.»

La numéro un mondiale Caroline Wozniacki, qui espère mettre la main sur le premier titre majeur de sa carrière, et la championne de Wimbledon en 2004 Maria Sharapova sont également toujours dans la course.

Après le congé d'hier, l'action reprend aujourd'hui avec tous les matchs des huitièmes de finale chez les hommes et chez les femmes.

Deux duels ressortent particulièrement du lot. Le favori Nadal affrontera l'Argentin Juan Martin del Potro (n° 23) et Venus Williams (n° 23) fera face à Tsvetana Pironkova de la Bulgarie (n° 32) dans une reprise d'un match quart de finale de 2010 à Wimbledon, que Pironkova avait gagné.

Associated Press



Les Canadiennes (sur la photo Kaylyn Kyle, à l'arrière-plan) ont obtenu plusieurs chances de marquer, mais ont été incapables de cadrer leurs tirs.

Coupe du monde de soccer féminin 2011

Les Canadiennes s'inclinent 2-1 contre les Allemandes

LORI EWING

Berlin — La puissante formation allemande a démontré toute sa supériorité face au Canada, hier, défaisant les représentantes de l'unifolié 2-1 en lever de rideau de la Coupe du monde de soccer féminin 2011.

Kerstin Garefrekes et Celia Okoyino Da Mbabi ont marqué pour les doubles championnes en titre de la Coupe du monde, favorites encore une fois pour l'emporter devant leurs partisans. L'Allemagne n'a pas perdu un seul match en Coupe du monde depuis 1999, et n'a — jamais — été renversée en lever de rideau de ce tournoi.

La capitaine canadienne Christine Sinclair a été la seule à riposter, à la 82^e minute. Elle a décoché une puissante frappe qui s'est logée dans la lucarne droite, derrière la gardienne allemande Nadine Angerer.

«Elle est fantastique, et elle l'a démontré de nouveau aujourd'hui [dimanche], a mentionné l'entraîneur-chef des Canadiennes Carolina Morace. Si elle avait touché la cible à sa première opportunité, nous aurions pu connaître un résultat différent, mais en général je suis satisfaite.»

Sinclair s'est également illustrée en poursuivant ses efforts, en dépit d'une fracture du nez survenue tôt en deuxième demie après qu'elle eut encaissé le

coup de coude d'une adversaire.

«Les médecins lui ont dit que son nez était brisé, mais elle m'a demandé de retourner sur le terrain, a confié Morace. J'ai demandé si c'était dangereux, mais Christine est une joueuse intelligente — elle sait ce qu'elle peut faire, et ce qu'elle ne doit pas faire.» Garefrekes a ouvert la marque d'une tête à la 10^e minute, remportant une épreuve de force contre le défenseur Marie-Eve Nault sur une belle remise au centre de Babett Peter. Cette dernière, qui se trouvait sur l'aile gauche, a lobé le ballon à l'extrémité droite de la surface de réparation du Canada, et Garefrekes l'a redirigé derrière la gardienne Erin McLeod. La foule de 73 680 spectateurs — une salle comble au légendaire Olympiastadion de Berlin — s'est immédiatement levée et a applaudi ses favorites.

«Les amateurs ont été formidables, a déclaré l'entraîneur-chef de l'Allemagne Silvia Neid à l'issue de la rencontre. Les gens avaient l'impression que le match pouvait devenir vraiment serré, et ils se sont rangés derrière nous. J'estime que ce fut une décision intelligente.» Okoyino Da Mbabi a doublé l'avance des Allemandes à la 42^e minute lorsqu'elle s'est faufilée entre les défenseurs canadiens pour aller cueillir un ballon de Garefrekes, avant de détalier seule en échappée devant McLeod.

Elle a ensuite calmement poussé le ballon de la zone des six verges derrière la gardienne, tandis que Morace hurlait à l'arbitre que Okoyino Da Mbabi était hors-jeu.

Les Canadiennes, sixièmes tête de série, ont obtenu plusieurs chances de marquer, mais ont été incapables de cadrer leurs tirs. Sinclair a raté une occasion en or à la sixième minute, lorsque Jonelle Filigno lui a refilé le ballon tandis qu'elle était seule dans la surface de réparation. La joueuse de 28 ans a décoché un tir au-dessus du filet, et s'est ensuite enfouie le visage dans ses mains en signe de frustration tandis qu'elle retraitait en défensive.

Les Allemandes (n° 2), avec leur jeu méthodique en milieu de terrain et leur attaque dynamique, ont de nouveau démontré pourquoi elles sont classées parmi le top-3 mondial depuis maintenant deux décennies. Elles avaient renversé le Canada 5-0 la dernière fois que les deux équipes s'étaient rencontrées, à l'occasion d'un match amical il y a près d'un an, puis 4-1 en lever de rideau de la Coupe du monde de 2003. Les Canadiennes affronteront maintenant la France (n° 7), qui a vaincu le Nigeria (n° 27) 1-0 lors du premier match du tournoi hier à Sinsheim.

La Presse canadienne

Formule 1

Et de six pour Vettel avec le Grand Prix d'Europe

ALAN BALDWIN

Valence — L'Allemand Sebastian Vettel s'est adjugé hier au Grand Prix d'Europe son sixième succès en huit courses depuis le début de la saison et a renforcé encore l'emprise de l'écurie Red Bull sur la Formule 1.

Le champion du monde en titre n'a été inquiété à aucun moment par ses adversaires, même si l'Espagnol Fernando Alonso (Ferrari), devant son public à Valence, est parvenu à empêcher un doublé de l'écurie autrichienne en prenant la deuxième place, à 10,8 secondes du vainqueur, au détriment de l'Australien Mark Webber, troisième.

Les Red Bull, équipées de moteurs Renault, dominent outrageusement la discipline, sans que l'on voie comment pourrait être remise en question une suprématie qui s'est dessinée dès la fin de la saison dernière.

Les Red Bull ont ainsi occupé neuf pole positions consécutives depuis l'automne dernier, un exploit réalisé seulement par McLaren en 1998.

Au classement général des constructeurs, les Red Bull totalisent 295 points, 89 de plus que les McLaren.

Derrière l'ogre Red Bull, les Ferrari et les McLaren ont fait ce qu'elles ont pu hier. Outre le podium d'Alonso, Felipe Massa apporte une cinquième place à l'écurie italienne. Les McLaren jouent groupées aussi avec Le-

wis Hamilton quatrième et Jenson Button sixième.

«C'est le meilleur [Grand Prix] jusqu'à présent!», a hurlé Vettel sur le circuit radio de l'équipe après avoir franchi la ligne d'arrivée, même si des millions de téléspectateurs étaient sans doute en désaccord avec lui au terme d'un après-midi bien moins haletant qu'un seul tour de la manche canadienne du championnat, voici quinze jours.

Avec cette 16^e victoire sur les circuits de Formule un depuis le début de sa carrière, l'Allemand de 23 ans se hisse au niveau du palmarès du Britannique Stirling Moss, qui disputa des grands prix de Formule un de 1951 à 1962. Et avec son avance au classement général des pilotes — 77 de points de plus que Jenson Button deuxième — il est assuré de dominer le championnat du monde jusqu'à la fin août même s'il ne marque pas un traitre point.

«Pour certaines raisons, j'aime ce circuit», a confié Vettel, qui l'avait déjà emporté l'an dernier à Valence.

Au volant de sa McLaren, Lewis Hamilton, qui avait damé le pion de Vettel en Chine en avril, s'est assuré une quatrième place sur la ligne d'arrivée, après être parti en troisième position. Derrière Massa cinquième se range Button, déjà vainqueur de l'épique Grand Prix de Montréal il y a deux semaines.

Reuters



HEINO KALIS REUTERS

Sebastian Vettel hier: numéro un!

LES PETITES ANNONCES

I · N · D · E · X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES

400 • 499 OFFRES D'EMPLOI

500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES

600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

**DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00**

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement: cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS, MasterCard, VISA

101
PROPRIÉTÉS À VENDRE

AHUNTSIC - Bijou de bungalow
Clé en main, à 2 pas des collages
privés Regina Assumpta et Mont
St. Louis. 3 cacs, cuisine neuve,
granit, 2 s/bains, grand s.-sol fini,
salle de lavage, garage, immense
cour. Occ. imm. Poss. de location.
480 000 \$ 514-244-9076

135
TERRAINS

Magnifique terrain approx.
3 acres dans baie du
lac Memphrémagog avec
chalet habitable à l'année.
Près Mont Orford. 819-578-9712

160
APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION
INTERDITE
La Commission des droits de la
personne du Québec rappelle que
lorsqu'un logement est offert en
location (ou sous-location), toute
personne disposée à payer le loyer et
à respecter le bail doit être traitée
en pleine égalité, sans distinction,
exclusion ou préférence fondée sur
la race, la couleur, le sexe, la grosse-
sèze, l'orientation sexuelle, l'état
civil, l'âge du locataire ou de et à
ses enfants, la religion, les convic-
tions politiques, la langue, l'origine
ethnique ou nationale, la condition
sociale, le handicap ou l'utilisation
d'un moyen pour pallier ce handi-
cap.

LONGUEUIL, 4 1/2, r. de c.
Près parc régional, Cour.
Libre. 750\$ 514 292-8534

NDG - Spacieux 4 et 5 1/2
tout inclus. 855\$ - 1 040\$ plancher
bois, vue parc, plafond haut, poss.
garage, balcon. 514-684-5993

NDG EST - 6 1/2 rénové
Ht duplex, près piste cyclable,
Métro Vendôme. Communauto
Pas chiens- chats. Non-fumeur.
1100 \$ 514 488 3087

PLATEAU - Boul. St-Joseph est
Grand 7 1/2 rénové, r. de c. a.c.
2 c.c.+ 1 bur. 5 électros. Terr. arr.
Garage chauffé. Pas de co-locs.
Août. 1600\$ 514 276-3717

VILLERAY - GRAND 6 1/2
Rénové, 2e, lumineux, calme,
mètres Fabre et J.-Talon, 2 c.c.,
bureau, pl. bois, 2 balcons. Prés ts
services. Août, chauffé, eau ch.
1260\$ mariea9@sympatico.ca

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE
À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08
Tt équipé, très ensoleillé. Sur Jardin
Sem/mois 514 272-1803

175
MAISONS DE CAMPAGNE
À LOUER

GASPÉSIE - PARC FORTILLON
Bord de mer. Location à la
semaine. Disponibilités
en juillet et août. 514 325-3718

176
CHALET À LOUER

BORD DU FLEUVE :
L'ISLET-sur-MER
Condos de villégiature.
Location à la semaine.
1 888 845-8586 514 522-6229
oiebancher.com

ESTRIE - LE "VERDELLOT"
Petit chalet au bord du
lac St-Georges, accueillant,
confortable, 2 chambres.
Juillet-mi-août. À partir de
850 \$ / semaine.
514 449-2881 ou 1-877-526-6879
www.leverdelot.com

301
ŒUVRES D'ART

ŒUVRES D'ART
à vendre
www.oeuvresd'art.ca

307
LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion"
achète à domicile livres de qualité
en tout genre. 514 914-2142
4487 de la Roche/Mt-Royal

508
SERVICES FINANCIERS

MULTI-ASSURANCES.COM

- assurance hypothécaire
- assurance invalidité
- assurance-vie
- maladie grave
- voyage

Obtenez une cotation en ligne.
Le plus bas prix disponible en moins de 2 minutes!
Comparez et économisez.
Visitez www.multi-assurances.com

**Allô prof : des services GRATUITS d'aide aux
devoirs offerts à la grandeur du Québec!**

Montréal (514) 527-3726
Québec (418) 843-5355

Extérieur 1-888-776-4455
Internet www.alloprof.qc.ca

309
COLLECTIONS

TIMBRES ACHÈTE
Collection ou Accumulation.
514 775-8036

390
DIVERS

SPECTACLE U2
2 excellents billets pour le
spectacle de U2 le samedi 9 juillet.
Section 106, rangée 44,
sièges 13 et 14.
Prix unitaire : 400\$
514-501-2084

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE
OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation
P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.
514 573-7039 Julien

508
SERVICES FINANCIERS

AVIS DE DÉCÈS

**Archangeault, Ronald
1936-2011**

À Westmount, à sa résidence suite à une longue
maladie, est décédé le 17 juin 2011, Ronald France
Archangeault, comédien.
Un vibrant hommage lui sera rendu au :

**Centre funéraire Côte-des-Neiges
4525, Chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal, 514-342-8000
(stationnement intérieur)**

le mercredi 29 juin 2011 dès 10 h 30 suivi de l'hommage
à 11 h 30.
Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation québécoise du
cancer seraient appréciés.

529
OFFRE DE SERVICES
PROFESSIONNELS

Éric Villeneuve
Designer graphique
Conception logos, papeteries, bro-
chures, magazines. 438-870-1881

530
COURS

ATELIER D'ÉCRITURE À MTL
Avec l'auteure Sylvie Massicotte
www.sylviemassicotte.gc.ca
Info. / inscriptions : 514-943-0081

695
AUTOMOBILES

VOLVO 960 FAMILIALE, 1995.
261 000 km. Bien entretenue
(factures disponibles). 2 350\$.
450 677-8046 514 772-8046 (cell).

WESTFALIA 1989
Très bonne condition.
Conduite manuelle.
Jamais sorti l'hiver, 14 500\$.
514 277-2856

**Coulombe, Guy
1936-2011**

À Montréal, le 22 juin dernier, est décédé Guy
Coulombe.
Il laisse dans le deuil son épouse Roselyne, ses enfants
Renaud (Lise Gagné), Brigitte (François Jasmin) et
Catherine (Laurent Pignat), ses petits-enfants Thomas,
Lambert, Antoine, Elliot et Étienne ainsi que de
nombreux parents et amis.
La famille vous accueillera au salon :

**Alfred Dallaire
MEMORIA**
1111, ave Laurier O., Outremont
www.memoria.ca 514 277.7778

(Service de voiturier disponible)

le mercredi 29 juin de 17 heures à 21 heures et le jeudi
30 juin dès 9 heures. Les funérailles suivront en l'église
Saint-Viateur d'Outremont, Avenue Laurier au coin de
Bloomfield, à 11 heures.
La famille apprécierait que vous compensez l'envoi de
fleurs par un don à la Fondation québécoise du cancer.

GRATUIT !

À la famille éprouvée :
Le journal Le Devoir postera
gratuitement une copie plastifiée
de l'avis public.

Demandez-le ou : 514 525-5379
necrologie@lememorial.com

AUTOMOBILE

Lincoln MKZ hybride

Quand Elvis Gratton se met au vert

Que représente la marque Lincoln dans la psyché collective nord-américaine depuis 40 ans? Le luxe, bien sûr, mais aussi et surtout une façon de faire beaucoup plus identifiée au kitsch, à Las Vegas et aux bals de finissants qu'à un souci de raffinement et de subtilité.

Au tournant du siècle, les dirigeants de Lincoln, à l'instar de Cadillac, ont compris que s'ils ne voulaient pas voir leur marque mourir avec leur clientèle vieillissante, ils avaient tout avantage à rajeunir leur image



DANIEL BRETON

avec des produits plus dynamiques, du moins en théorie, et mieux adaptés à la demande contemporaine.

Cela a d'abord donné... l'ineffable Lincoln Navigator. Véhicule utilitaire sport d'un excellent mauvais goût, pour paraphraser un directeur artistique de mes connaissances, cette chose avait pour principale qualité d'être big, pour reprendre l'expression consacrée par un certain Elvis Gratton...

Glouton et construit avec une technologie dépassée, ce VUS, tout comme les Cadillac Escalade et Hummer, était l'incarnation de la démesure et de la paranoïa sécuritaire américaine au lendemain de la guerre du Golfe. Pire, une campagne brillamment orchestrée par ces constructeurs, mise sur pied de pair avec des vedettes de musique hip-hop, fera de ces véhicules des icônes de ce qui sera alors considéré comme tout à fait tendance.

Pire encore, ils réussiront à convaincre le gouvernement fédéral américain d'ailleurs d'octroyer un crédit d'impôt de 100 000 \$ à tout «entrepreneur» qui aura besoin d'un tel véhicule pour son travail. Condition préalable? Que ledit véhicule pèse un minimum de 6000 livres! Du pur délire. Ainsi, Ford, GM et Chrysler ont vendu des centaines de milliers de ces véhicules à des dentistes, avocats, médecins et conjoints grâce à l'aide financière du gouvernement Bush, au moment où la question de la combustion des hydrocarbures était au centre du dossier du réchauffement climatique.

Vous avez dit déni?

Et maintenant... le XXI^e siècle

L'arrivée de William Clay Ford Jr., arrière-petit-fils de Henry Ford, à la haute direction de la firme de Dearborn aidera au changement de philosophie de ce constructeur envers l'environnement. Sa préoccupation accrue à l'endroit du

développement durable aidera vraisemblablement à faire en sorte que Ford ne suive pas GM et Chrysler lorsque ceux-ci poursuivront le gouvernement californien au moment où il voudra mettre en place des normes d'émissions de CO₂ plus strictes que celles du gouvernement fédéral, au début des années 2000.

Fait à noter, Ford sera aussi la seule compagnie du «Big Tree» de Detroit à ne pas faire faillite... et à ne pas avoir à recevoir un appui financier des gouvernements américain et canadien.

Première voiture de luxe hybride nord-américaine, la Lincoln MKZ hybride est un exemple de ce que Ford peut bien faire avec cette technologie. Empruntée à la Ford Fusion, elle affiche la même cote de consommation. Selon Transport Canada, celle-ci est de 4,6 litres au 100 kilomètres en ville et de 5,4 litres au 100 kilomètres sur la route.

Cette cote combinée étant en deçà de 5,27 litres au 100 kilomètres, cela donne droit à un crédit d'impôt de 1500 \$ A L'ACHAT (à la location, vous aurez droit à un pourcentage de ce montant en proportion du nombre de mois de votre contrat) de la part du gouvernement du Québec jusqu'à la fin de cette année. En 2012, ce sera plutôt un rabais de 1000 \$.

Toutefois, vous n'atteindrez à peu près jamais ces chiffres de consommation.

Les vrais chiffres sont plutôt ceux du gouvernement américain: 6 litres au 100 kilomètres en conduite combinée ville-route, ce qui correspond à peu de choses près à la consommation que j'ai obtenue avec cette voiture. C'est excellent. Mieux en fait que tout ce qui se fait par quelque autre constructeur de voiture de luxe que ce soit, qu'il soit allemand, japonais ou coréen.

Ses deux principales rivales sont: la Lexus HS250h qui consomme 13 % plus de carburant et émet autant de CO₂ supplémentaire; et la BMW 335d (diesel) qui consomme 45 % plus de carburant et émet 60 % plus de CO₂!

De plus, contrairement à la Lexus, la Lincoln MKZ hybride est mieux insonorisée, plus agréable à conduire et son système hybride fait en sorte qu'il est beaucoup plus facile de la conduire en mode tout électrique. Bref, c'est une meilleure voiture, à un prix à peu près semblable.

Design: le meilleur et le pire

Contrairement à plusieurs qui considèrent la nouvelle calandre caractéristique des nouvelles Lincoln comme un peu trop grosse, je dois avouer que je trouve celle-ci plutôt élégante et empreinte d'une certaine



Première voiture de luxe hybride nord-américaine, la Lincoln MKZ hybride est un exemple de ce que Ford peut bien faire avec cette technologie.

classe, contrairement aux lignes pseudo-futuristes de Cadillac qui, j'en suis persuadé, vieilliront beaucoup plus mal.

Pour ce qui est du design intérieur, cependant, c'est la déception. Bien que fini avec qualité, l'habitacle est d'une banalité qui détonne avec ce qui se fait de mieux ailleurs. Même Hyundai et Kia ont dépassé Lincoln à ce chapitre. Ainsi, de regard qu'il était avec les Town Car et Continental, il est devenu inodore, incolore et sans saveur, comme une Toyota.

Cela dit, la MKZ offre un bon équipement de série avec tous les gadgets usuels, dont leur fameux système Sync, très intuitif, et, petit plus bien apprécié de l'auteur, des sièges avant ventilés. Le bonheur, lors des chaudes journées d'été...

Où s'en va Lincoln?

C'est LA question. Alors que les personnalités des Audi, Mercedes, BMW, Lexus et Cadillac sont clairement définies soit par leur performance, leur puissance, leur design ou leur tenue de route, Lincoln est à la traîne. A tel point que, selon les statistiques, c'est la seule marque de luxe qui a vu ses

ventes baisser par rapport à l'an dernier. Lincoln pourrait s'inspirer de Lexus et positionner la marque avec une série de véhicules de luxe à technologie hybride et hybride rechargeable, ce qui en ferait un leader mondial. Considérant le fait que Ford va mettre en marché toute une série de véhicules proposant ces nouvelles technologies, pourquoi ne pas amener ces avancées chez Lincoln avant Cadillac, afin de se repositionner comme leader? Lincoln se débarrasserait ainsi de son image désuète. Au moment où plusieurs demandent la mise à mort pure et simple de la marque, cette option mérite d'être considérée.

Cela dit, il y a trois semaines à peine, le président de Ford, Alan Mulally, était à Washington avec d'autres représentants de constructeurs automobiles pour s'opposer aux prochaines normes de consommation américaines (CAFE) pour 2025 mises en place par l'administration Obama. Il est donc permis de douter que Lincoln aille résolument dans cette direction. Au moment où les derniers chiffres sur le réchauffement

climatique sont plus qu'alarmants et que l'opposition républicaine — majoritaire — tire à boulets rouges sur l'EPA afin de stopper net toute tentative de réglementation du CO₂, cette visite des constructeurs n'augure rien de bon pour l'environnement.

Collaborateur du Devoir

FICHE TECHNIQUE

■ Moteur: 4 cylindres 2,5 litres à cycle Atkinson
■ Transmission: À variation continue (CVT)
■ Puissance: 156 chevaux à 6000 tours/min
■ Consommation combinée observée: 5,8 litres/100 km
■ Prix de base: (modèle 2012): 43 850 \$



Le design intérieur de la Lincoln MKZ est d'une banalité qui détonne avec ce qui se fait de mieux ailleurs.

Tesla Roadster et VESPAT

De la parole aux actes

Le hasard fait parfois bien les choses. Dans la même semaine, j'ai eu l'occasion de tester deux véhicules 100 % électriques:

■ la Tesla Roadster, une voiture sport créée à partir de la Lotus Elise que la compagnie californienne Tesla a transformé en voiture 100 % électrique, et dont les performances pures en accélération et en tenue de route sont à l'égal des Porsche et Ferrari de ce monde (0 à 100 km/h en 3,7 secondes!). C'est bien simple, conduire cette voiture s'apparente à une constante montée d'adrénaline! On dirait un gros kart... électrique.

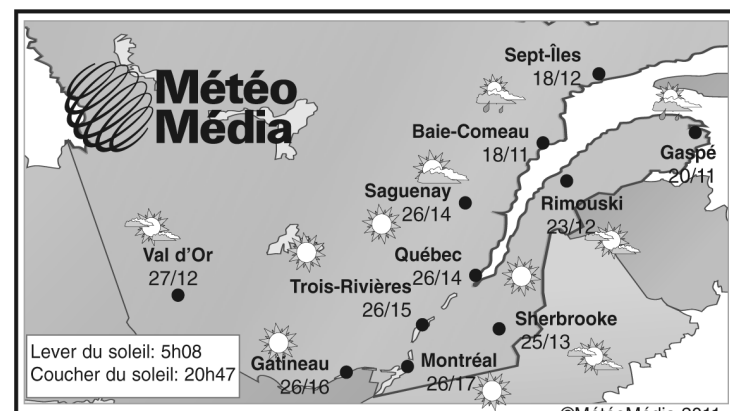
■ Le VESPAT (Véhicule Électrique de l'École secondaire Pointe-Aux-Trembles), un Ford Ranger 1994 transformé en camion 100 % électrique par des élèves de cette école, avec des moyens infiniment plus modestes que Tesla, mais qui a le mérite, comme le disent si bien ces jeunes, de démontrer que c'est beaucoup plus simple que ce que prétendent la plupart des grands constructeurs. C'est tout à leur honneur.

Le gouvernement du Québec

vient d'annoncer en très grande pompe (plus de 40 000 \$ pour la seule conférence de presse, ce qui représente plus du double de l'investissement pour construire le VESPAT) son plan de développement de transport électrique et l'installation de bornes de recharge. Il serait donc apprécié que la SAAQ et le ministère des Transports (MTQ) cessent de mettre des bâtons dans les roues des gens qui font preuve d'initiative et transforment des véhicules à essence en véhicules électriques tels Loïc Daignault, de Véhicules Électriques Québec, ou ces jeunes de l'école secondaire de Pointe-aux-Trembles, à qui la SAAQ refuse d'octroyer une plaque d'immatriculation afin qu'ils puissent utiliser cette camionnette verte dans les rues de Pointe-aux-Trembles.

Allons, messieurs, dames de la SAAQ, un petit effort! Pourquoi pas une plaque de véhicule à basse vitesse pour la VESPAT? Ne serait-ce pas faire preuve d'une certaine logique avec le message gouvernemental du jour?

D. B.



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Ora 24/13	Ora 24/15	Londres	Nua 26/19	Nua 20/17
Moncton	Ave 24/12	Sol 25/14	Los Angeles	Sol 21/17	Sol 22/16
Saint-Jean	Var 23/11	Sol 23/13	Mexico	Plu 23/12	Plu 20/13
Toronto	Sol 24/18	Ora 24/16	New York	Var 28/20	Ora 27/21
Vancouver	Var 20/15	Ave 21/15	Paris	Var 31/21	Ora 29/23
Winnipeg	Ave 20/10	Sol 24/17	Tokyo	Nua 26/25	Sol 29/26

Montréal	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui 26	17	27/17	23/14	24/17
Ensoleillé.	Ciel dégage.	Possibilité d'orages, pdp 40%.	Possibilité d'orages, pdp 40%.	Ensoleillé
Québec	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui 26	14	27/13	21/10	22/14
Ensoleillé.	Ciel dégage.	Ensoleillé.	Possibilité d'orages, pdp 70%.	Ensoleillé
Gatineau	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui 26	16	27/15	24/12	24/15
Ensoleillé.	Généralement dégage.	Possibilité d'orages, pdp 70%.	Ensoleillé.	Ensoleillé

C'EST COMME AVOIR UN MÉTÉOROLOGUE DANS VOTRE POCHE.

Obtenez la météo pour emporter avec meteomedia.com



MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- Croix gammée - Partie postérieure.
- Perçante - Brusque.
- Sérieux - A l'opposé.
- Docteur musulman - Monument funéraire.
- Pays de Woody Allen - Texte.
- Lieu secret - Crochet.
- Italienne - Donner de l'air à.
- Bramer - Complet.
- Panthère tachetée.
- Connu - Stalle de cheval - Vautour d'Amérique.
- Coiffure de militaire - Priver un végétal de lumière.
- Prénom de Lupin - Moins que la moitié.

VERTICALEMENT

- Se délecter de - Danse d'origine jamaïcaine.
- Parasite informatique - Rendre hommage.
- Absence de la sécrétion lactée - Fin de lettre.

- Déposée par la fumée - Se dit d'un micro-organisme qui a besoin d'oxygène.
- Double règle - Amant - Dopant pour sportif.
- Femelle du taureau - Organisée autour de.
- Lettre grecque - Être dans la lune.
- Marque l'addition - Revêtement.
- Agitent pour mélanger - Louis XIV.
- Plante cultivée voisine de l'ail - Pousse à agir.
- Employée - Sous un navire en réparation.
- Endommagé - Méprises.

1	E	M	I	L	Y	B	R	O	N	T	E	
2	M	I	M	O	S	A		M	A	U	V	E
3	E	L	I	T		D	R	E	S	S	E	R
4	R	O	T		A	G	I	T	E		N	S
5	G	U	E	P	I	E	R		A	P	T	E
6	E	N	O	M		E	P	U	R	E		
7	R	A	T	T	E	S		A	X	E	E	S
8	P	A	V	I	N		V		C			
9	A	P	O	G	E	E		S	T	E	R	E
10	P	A	T	E	L	L	E		A	N	O	N
11	I	T	E		A	T	R	O	C	I	T	E
12	S	E	R	I	N	E	S		T	R	I	T

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Conrad Black en prison

Rares sont les chaînes qui font honneur au journalisme

JEAN-CLAUDE
LECLERC

Non seulement Conrad Black a-t-il clamé jusqu'à la fin son innocence, mais devant la cour qui allait, vendredi dernier, le renvoyer au pénitencier, il a osé s'en prendre aux procureurs publics, qui n'auraient guère eu de cause contre lui, et aux investisseurs rapaces qui ont, prétend-il, détruit son œuvre. Rament sans doute la justice américaine aurait-elle été admonestée de la sorte. Loin d'envoyer un «message» dissuasif aux fraudeurs d'entreprise, le tribunal de Chicago aurait en somme vengé des actionnaires cupides. Serait-ce le cas?

Intriguée sinon médusée par cette sortie de Black, la juge Amy St. Eve, qui présidait le procès, n'a pu s'empêcher de lui dire: «Je me demande encore pourquoi vous avez pris ce chemin-là.» Elle n'est pas la seule. Certes, Black a gagné en Cour suprême de faire invalider une partie de la législation sur la fraude criminelle, et donc le gros des accusations contre lui. Mais, pour les jurés et la cour d'appel, ce magnat de presse avait détourné de fortes sommes appartenant à l'entreprise et donc au reste des actionnaires.

D'autres que Black ont aussi profité de sa gestion personnelle. Ils ont du reste été condamnés: David Radler, son associé de toujours, qui a témoigné contre lui; John Boulter, son responsable des finances; Peter Atkinson et Mark Kipnis, ses proches conseillers. Lui-même fait encore l'objet de poursuites civiles. Il en a en retour intenté contre des auteurs de son supplice judiciaire. Mais Black tranchait aussi par son exceptionnelle pugnacité.

Il aura dépensé 100 millions de dollars pour sa défense. Tous les innocents n'ont pas ces moyens de combattre une «persécution» du gouvernement de Washington. Sa défaite est d'autant plus ironique qu'il tenait les États-Unis pour un modèle du capitalisme. Il en faisait l'apologie tout en ajoutant ailleurs à son empire des titres prestigieux, comme le *Telegraph* de Londres. Toutefois, il n'était pas le seul à vouloir s'enrichir à même des journaux.

Tant qu'il en fut seul propriétaire, Black tirait de ses quotidiens des «*fruits de gestion*» établis à sa guise. En invitant des investisseurs, cependant, il risquait d'entrer en conflit d'intérêts entre

son nouveau devoir de fiduciaire et sa vieille propension à traiter l'entreprise comme une propriété personnelle. Ainsi, vendant de grands quotidiens au Canada et de plus petits aux États-Unis, il prétendit à une prime supplémentaire pour «non-concurrence». Les acheteurs canadiens payèrent sans rechigner, mais des acquéreurs américains furent éberlués.

Pourtant, en bâtissant un des empires de presse de la planète, Conrad Black faisait preuve d'ambitions qui n'étaient pas seulement financières. Ni même politiques. Les ouvrages qu'il a publiés le démontrent, ainsi que ses articles, qu'il ne faisait pas rédiger par d'autres. L'homme avait assez de talent, de culture et d'énergie pour exercer, plus que maints propriétaires de presse, une influence considérable sur les affaires nationales et internationales. Ses rêves de grandeur l'auront perdu.

Coquilles vides

On aurait tort, cependant, d'attribuer au maître déchu d'Hollinger la décrépitude de ses journaux. La plupart avaient appartenu à des chaînes déjà mal en point et aujourd'hui disparues. De nouvelles sont nées, plus tentaculaires encore, certaines rentables, d'autres pas. Ainsi, au Canada anglais, CanWest a laissé des ruines; le *National Post* survit de peine et de misère à Black, son fondateur. Bref, rares sont les chaînes au pays, y compris au Québec, qui font honneur au journalisme.

Or, quand un journal devient une coquille plus ou moins vide, il est trop tard pour que ses journalistes, ses lecteurs et les simples citoyens aillent en cour réclamer le respect du «*droit du public à l'information*». Bien avant Black, la Cour suprême du Canada avait livré les quotidiens anglais du Nouveau-Brunswick à l'empire Irving. Le *Telegraph Journal* a tenu le coup à St. John. Mais à Moncton, le *Time & Transcript* fait pitié. Depuis, Ottawa n'a plus osé contrecarrer la formation de ces quasi-monopoles.

Au Québec, *Le Soleil* devait avec Black devenir le *Washington Post* de la capitale! La province aura plutôt été peuplée d'hebdomos, contrôlés par Quebecor et Transcontinental, qui laissent les élus locaux s'affairer discrètement à leurs travaux. À cet égard, ce n'est pas d'abord le «*modèle d'affaires*» qui explique la crise des journaux. (Les hebdomos gagnent de l'argent en publiant une foule d'annonces et peu de nouvelles). C'est plutôt le «*modèle politique*» qui empêche, dans une grande partie de la province, la présence d'une presse vigoureuse.

Quant à Conrad Black, il n'aurait pas dit son dernier mot. Une fois sorti du pénitencier d'Orlando, en Floride, il publiera, après ses biogra-



JOHN GRESS REUTERS

L'ancien magnat de la presse Conrad Black à son arrivée au tribunal de la Cour fédérale de Chicago, la semaine dernière.

phies de présidents américains célèbres, une «*histoire stratégique des États-Unis*». Mais c'est dans la suite de ses mémoires qu'il entend rendre justice à la «*vérité*». On peut s'attendre à des chapitres percutants, sinon impartiaux, sur le procès qui l'a terrassé aux États-Unis.

Pourra-t-il recouvrer en Grande-Bretagne le siège qu'il avait tant désiré à la Chambre haute, même au prix de sa citoyenneté canadienne? Cela reste à voir. Interdit de séjour aux États-Unis une fois sa peine purgée, il y comptera en revanche nombre d'admirateurs. Non pas certes à Wall Street, mais sûrement parmi les détenus

dont il a partagé la vie à Coleman. Son témoignage devrait mettre en lumière le triste univers carcéral de la première puissance du monde.

Ayant passé quelques années en prison, Conrad Black en aura tiré une expérience sociale unique, que d'autres patrons de presse auraient gagné à vivre. Mais peu d'entre eux en auront l'occasion...

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Avis public
Montréal

ENTRÉE EN VIGUEUR DE RÈGLEMENTS
Avis est donné que le conseil de la Ville, à son assemblée du 20 juin 2011, a adopté les règlements suivants :

11-013 Règlement sur la fermeture d'une ruelle située au sud-ouest de la rue Tanguay, entre le boulevard Gouin Ouest et le prolongement de la rue McDuff, aux fins de transfert aux propriétaires riverains, dans l'arrondissement d'Ahuantsic-Cartierville
04-064-2 Règlement modifiant le règlement, constituant le Conseil des Montréalais (04-064)
L'objet est de préciser que le conseil fixe la rémunération de la présidente et de la vice-présidente et de prévoir que les autres membres ne sont pas rémunérés.
03-096-5 Règlement modifiant le Règlement sur la salubrité, l'entretien et la sécurité des logements (03-096) et le Règlement sur l'extermination
L'objet est d'inclure la présence de punaises de lit et les conditions permettant leur prolifération comme éléments de non-conformité et d'ajouter des dispositions encadrant les interventions des gestionnaires de parasites au niveau des punaises de lit.
02-002-13 Règlement modifiant le Règlement intérieur de la Ville sur la délégation de pouvoirs du conseil de la Ville aux conseils d'arrondissement (02-002)
L'objet est de déléguer aux conseils d'arrondissement la compétence d'appliquer les dispositions réglementaires relatives à l'extermination.
09-015-1 Règlement modifiant le Règlement autorisant l'occupation, à des fins d'hébergement de personnes ayant besoin d'aide et d'assistance, du bâtiment situé au 2590, avenue Letourneau, sis sur le lot 1 881 114 du cadastre du Québec, localisé entre l'avenue Pierre-de-Coubertin et la rue Hochelaga (09-015)
L'objet est de permettre une augmentation du nombre de bénéficiaires permis à 22 personnes.
11-017 Règlement visant à assurer la paix et l'ordre sur le domaine public en interdisant les bagarres
04-047-108 Règlement modifiant le Plan d'urbanisme de la Ville de Montréal (04-047)
[Centre hospitalier St-Mary – arrondissement Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce]
04-047-109 Règlement modifiant le plan d'urbanisme de la Ville de Montréal (04-047)
[Emplacement au nord-ouest des boulevards des Grandes-Prairies et Lacordaire – arrondissement de Saint-Léonard]
04-047-110 Règlement modifiant le Plan d'urbanisme de la Ville de Montréal (04-047)
[17225, 17237 et 17151 rue Julie – arrondissement de Pierrefonds-Roxboro]
11-010 Règlement sur la protection des bâtiments contre les refoulements d'égout
Ces règlements entrent en vigueur en date de ce jour. Ils sont disponibles pour consultation durant les heures normales de bureau à la Direction du greffe, 275, rue Notre-Dame Est et peuvent également être consultés en tout temps, sur le site Internet de la Ville : www.ville.montreal.qc.ca/reglements
Montréal, le 27 juin 2011

Le greffier de la Ville,
M^e Yves Saindon

Appels d'offres
Montréal

Service du développement est des opérations
Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275 rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal H2Y 1C6, pour:

Catégorie : Travaux
Appel d'offres : 1151
Descriptif : Planage et revêtement bitumineux, reconstruction de chaussée flexible et de chaussée rigide, là où requis, dans la rue Dickson et dans le boulevard Saint-Joseph. Arrondissement : Rosemont — La-Petite-Patrie. - Contrat III (P.R.R. 2011 - Réseau Artériel).
Date d'ouverture : 13 juillet 2011
Dépôt de garantie : 10 % du montant soumissionné (cautionnement)
Appel d'offres : 1188
Descriptif : Planage et revêtement bitumineux, là où requis, dans la rue Sherbrooke, du boulevard Saint-Jean-Baptiste au boulevard Tricentenaire. Arrondissement : Rivière-des-Prairies — Pointe-aux-Trembles. - Contrat XIV (P.R.R. 2011 - Réseau Artériel).
Date d'ouverture : 13 juillet 2011
Dépôt de garantie : 10 % du montant soumissionné (cautionnement)
Appel d'offres : 1189
Descriptif : Reconstruction de trottoirs, de bordures, de maïs centraux et déplacements de lampadaires, là où requis, dans la rue Sherbrooke, du boulevard Saint-Jean-Baptiste au boulevard Tricentenaire. Arrondissement : Rivière-des-Prairies — Pointe-aux-Trembles. - Contrat XIV (P.R.R. 2011 - Réseau Artériel).
Date d'ouverture : 13 juillet 2011
Dépôt de garantie : 10 % du montant soumissionné (cautionnement)
Documents : Les documents relatifs à ces appels d'offres seront disponibles à compter du 27 juin 2011 au Service du développement et des opérations au 801, rue Brennan, Rez-de-chaussée, Montréal H3C 0G4, au comptoir de vente des documents d'appels d'offres de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30, contre un paiement de 250 \$ chacun, non remboursable. Pour de plus amples renseignements, veuillez nous envoyer un courriel à l'adresse suivante : appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca
Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque visé à l'ordre de: **Ville de Montréal**.
Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin. Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du Greffe à l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception. La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.
Montréal, le 27 juin 2011

Le greffier de la Ville
M^e Yves Saindon

QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE

faites les premiers pas
814 538-0202
www.portage.ca

PORTAGE
Pour réduire la toxicomanie

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC (CHAMBRE CIVILE) CAUSE: 715-22-000377-090 LOCATION PYRAMIDE INC. Partie demanderesse THOMAS TRUBY (T.N.T. CONSTRUCTION) Partie défenderesse. AVIS PUBLIC DE VENTE EN JUSTICE. PRENEZ AVIS qu'en vertu d'un bref d'exécution, les biens de Thomas Truby (T.N.T. CONSTRUCTION) seront vendus par huissier le 8 juillet 2011, à 10:00 heures au : 9 rue Gaby, Mercier conformément audit bref. Biens à vendre: télévision couleur JVC, mini-chaîne stéréo et un laptop de marque Gateway Conditions: argent comptant ou chèque visé. MARIO MATTEAU, Huissier de justice, Permis #477. GREGOIRE PERRON & ASS. avocats (GREPER) s.à.s. Grégoire Perron vid. 16109-2 Feisly Labrecque, Huissiers de Justice, SENC, 356, 90e avenue, LASALLE, QC, CA, H8R 2Z7. Tél.: (514) 368-5219 Fax: (514) 368-2486

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
AVIS est par les présentes donné que suite du décès de Marcel PICHÉ, en son vivant domicilié au 2588 de la rue Joliette, en la ville de Longueuil, province de Québec, J4L 2N2, survenu le 3 novembre 2010, un inventaire des biens du défunt, a été fait conformément à la Loi, par Johanne PICHÉ, la liquidatrice successorale, ainsi qu'il appert de l'acte reçu devant Me Michelle Rosa, Notaire, le 23 juin 2011. Cet inventaire peut-être consulté par les intéressés, à l'étude de Me Michelle Rosa, Notaire, sise au 350 de la rue Blain, en la ville de Mont-Saint-Hilaire, province de Québec, J3H 3B5. Donné, ce 23 juin 2011. (s) Me Michelle Rosa, Notaire

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC District de Montréal Dossier n°: 500-04-056052-112 COUR SUPÉRIEURE
Présent WILLIAM LATIMER Partie demanderesse c. NANCY TEWISHA Partie défenderesse ASSIGNATION (139 C.p.c.) PAR ORDRE DU TRIBUNAL: L'ORDRE est donné à NANCY TEWISHA de comparaître au greffe de cette cour situé au Palais de Justice de Montréal, au 1 Notre-Dame est, Montréal le 4 août 2011, à la salle 2.17. Une copie de la requête en annulation de pension a été remise à l'intention de NANCY TEWISHA au 1.120. Lieu: Montréal Date: 21 JUIN 2011 (s) MARTINE BOUCHARD Greffier adjoint J.B. 4099

QTMG, Huissiers de justice
500-22-175663-106 COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL dem. c. 9180-8378 QUÉBEC INC. déf. Vente par huissier le 8 juillet 2011 à 11H00 au 1490 de Maisonneuve O. Montréal (Québec) Équipement restaurant, etc. tel. quel. ARGENT COMPTANT, CHÈQUE VISÉ M. Boisseau HJQ MTL QTMG, Huissiers de justice (514-257-9087)

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES
HEURES DE TOMBÉE
Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.
Publications du lundi: Réservations avant 12h00 le vendredi
Publications du mardi: Réservations avant 16h00 le vendredi
Tél.: 514-985-3344
Fax: 514-985-3340
Sur Internet : www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres
Courriel : avisdev@ledevoir.com

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Pédophilie
L'Église veut éduquer son clergé par Internet

Cité du Vatican — L'Église catholique a commencé la préparation d'un centre d'*e-learning* pour diffuser les meilleurs moyens de lutter contre la pédophilie auprès de tous les évêques et responsables religieux des 2700 diocèses de la planète.

«*Nous voulons montrer les méthodes expérimentées dans certaines parties du monde, ce qu'on appelle en anglais les "best practices"*», a expliqué à l'AFP le père jésuite Hans Zollner, directeur à Rome de l'Institut de psychologie de la prestigieuse université grégorienne, un des maîtres d'œuvre du projet.

Le centre pastoral d'*e-learning* sera ouvert sur Internet à l'issue d'une conférence, qui rassem-

blera en février 2012 quelque 200 experts, responsables de conférences épiscopales et de congrégations.

Le but est de responsabiliser les clercs, selon les consignes de Benoît XVI, afin que les victimes soient écoutées et assistées, et les coupables poursuivis.

La conférence sera «*un pas, ni le premier ni le dernier, sur un chemin douloureux et long*» pour l'Église catholique, et le centre d'*e-learning* en sera le prolongement, explique le Vatican. En cinq langues (anglais, français, allemand, italien, espagnol), il est prévu pour trois ans, plus si des financements sont trouvés.

Agence France-Presse

Sudoku par Fabien Savary

	3							9
		8		5	1			
5						3	6	7
			8					
	6		3		4			
7			2			9	8	3
		1			7	5		
				4	9	3		
								2

Niveau de difficulté : DIFFICILE

1806

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

8	5	2	7	1	9	3	4	6
1	7	3	6	4	2	9	8	5
9	4	6	8	3	5	2	7	1
3	2	9	4	7	1	5	6	8
7	8	5	2	9	6	1	3	4
4	6	1	5	8	3	7	9	2
5	3	8	9	2	4	6	1	7
2	9	7	1	6	8	4	5	3
6	1	4	3	5	7	8	2	9

1805

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

CULTURE

MUSIQUE CLASSIQUE

Réinventer le passé

MONTRÉAL BAROQUE

«Péchés capitaux». Lully: Ballet de l'impatience. Les Jardins chorégraphiques et La Bande Montréal baroque, Noam Krieger. Marché Bonsecours, le 23 juin. «Orgueil et préjugés». Bach/Haynes/Napper: Six nouveaux Concertos brandebourgeois. La Bande Montréal baroque, Eric Milnes. Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours, le 24 juin.

CHRISTOPHE HUSS

Montréal baroque confirme tous les espoirs nés en 2003. Ce rendez-vous musical réunit innovation, qualité et convivialité: il y a une atmosphère Montréal baroque qui réussit, dans un esprit de partage, à abolir les frontières entre artistes et public.

La personnalité de Susie Napper, sa capacité à réunir autour de son projet des talents qui s'y investissent vraiment, n'est évidemment pas étrangère à cette atmosphère de communion rare et précieuse. Cet investissement collectif forcené était patent lors des deux premières soirées dont le point commun était de réinventer le passé.

Il faut louer le travail de l'équipe de la chorégraphe Marie-Nathalie Lacoursière dans la recréation du *Ballet de l'impatience* de Lully, où se succédaient, en quatre parties, des saynètes comiques. Élégante, mais aussi très astucieuse dans la manière d'obtenir le maximum d'effet avec des moyens modestes, la mise en scène a su éviter les temps morts. Des costumes et ma-

quillages simples mais efficaces relevaient un jeu très expressif. Amusant: le chapeau en croissant de lune pour le titulaire du rôle tenu en 1661 par le Roi-Soleil!

Les chanteurs, Pascale Beaudin en tête, semblaient s'amuser autant que leurs confrères danseurs, notamment dans leur ode au tabac à priser. On retiendra, enfin, de la soirée l'immense charisme et le soin apporté à la prononciation à l'ancienne du chanteur et acteur Isabeau Proulx-Lemire, un parfait maître de cérémonie. Les interprètes volèrent sans contester la vedette à la musique de Lully, jouée en effectif réduit.

Concert Bach

Le lendemain, à la Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours, Susie Napper et ses amis présentaient en première mondiale six «nouveaux concertos brandebourgeois» constitués par Bruce Haynes et Susie Napper. Le projet part du principe que Bach puisa certains mouvements de cantates dans des concertos et que maints concertos étant perdus, on peut en «reconstituer» en allant chercher dans le corpus des cantates les mouvements qui semblent les plus concertants.

L'orchestration, commencée par Bruce Haynes et achevée par Susie Napper, est arbitrairement calquée sur le schéma des six premiers: le n° 7 fait la part belle à l'éclat des trompettes, le n° 8 met en valeur quatre solistes, le n° 9 (sur le modèle du 3^e) est écrit pour cordes, le 10^e pour quatre

flûtes à bec, le 11^e pour hautbois et clavecin et le 12^e pour violes et violoncelles. La démarche a emporté l'adhésion du public et tout un chacun pourra juger sur pièces lors de la diffusion sur Espace musique, mercredi à 20h.

Le projet est très malin, car il entraîne forcément la curiosité. Il est souvent réussi, notamment le triptyque 9-10-11, même si l'impeccable 9^e n'a pas la fièvre du 3^e *Brandebourgeois*. Pour cela, le 10^e prend le relais, notamment dans un finale dans lequel le funambulisme de l'ensemble Flûte alors est à son comble. Le 11^e est davantage un concerto de soliste (hautbois et clavecin en alternance) que les *Brandebourgeois* habituels, mais il est très attachant. Matthew Jennejohn et Erin Helyard y furent parfaits. Le 8^e est marqué par les solos de son mouvement lent et un efficace Finale; le 7^e par un adagio sans doute à remplacer dans le cadre d'une éventuelle révision. Quant au 12^e, on comprend qu'il soit dédié à Susie Napper, mais le quatuor de deux violoncelles et deux violes oppose un son éteint à une musique de lumière, notamment celle de la *Cantate BWV 18*. Ultimement, ce nouveau cycle aurait pu s'affranchir du modèle pour finir avec éclat.

Il est bien triste que Bruce Haynes, décédé il y a six semaines, n'ait pu entendre la création de son projet. Le courage et la dignité de son épouse, Susie Napper, furent, en la circonstance, bouleversants.

Le Devoir

TUNISIE

Des islamistes tentent d'empêcher la projection d'un film

Tunis — Une cinquantaine d'islamistes ont tenté hier d'empêcher par la force la projection à Tunis d'un film de la cinéaste tunisienne Nadia El Fani, intitulé *Ni Allah ni maître*, qui aborde la place de la laïcité en Tunisie, a constaté un journaliste de l'AFP.

Le film a finalement été projeté avec une heure de retard après la dispersion des manifestants par les forces anti-émeutes. Un important dispositif policier a été déployé autour de la salle jusqu'à la fin du spectacle.

Les manifestants ont scandé des slogans proclamant: «*La Tunisie est un État islamique*» ou «*Le peuple veut criminaliser*

la laïcité», avant de briser les portes en verre de la salle en plein centre de Tunis et de pénétrer à l'intérieur.

Le directeur de la salle, Habib Belhedi, a dit à l'AFP avoir été agressé «*par deux barbues*» qui l'ont saisi et lui ont aspergé le visage du contenu d'une bombe lacrymogène.

La police est ensuite intervenue pour disperser les manifestants et a interpellé trois ou quatre d'entre eux qui étaient dans la salle, sous les applaudissements des personnes venues assister au spectacle.

La projection du film s'inscrivait dans le cadre d'une manifestation organisée par le collectif

Lam Echaml (réunion de tous en arabe), pour dénoncer les agressions verbales et physiques subies par des artistes tunisiens.

Un membre du collectif a indiqué que des cinéastes présents avaient été menacés. «*C'est pour cela que nous faisons cette manifestation, pour défendre la liberté d'expression et de création, sinon c'est la mort de la société*», a-t-il dit.

«*Ce n'est pas normal que des citoyens tunisiens décident de venir ici empêcher la projection d'un film*», a déploré Fares Belhassen, président de l'ONG Tunisie Tolérance.

Agence France-Presse

Festival de jazz de Montréal

Esperanza Spalding, au-delà de Justin

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

Elle-même n'y croyait pas. En lice pour l'obtention du Grammy de la meilleure jeune artiste lors du gala 2011, Esperanza Spalding savait qu'elle n'avait aucune chance de battre la méga-popstar Justin Bieber, héros des adolescentes du monde entier — ou presque. Sauf qu'au grand dam des fans de Bieber, c'est Spalding qui a gagné. Il y a de l'espoir!

Evidemment, les ados ont crié au scandale et à l'incompréhension. Sur Twitter, Spalding a été qualifiée de tous les noms. Comment une contrebassiste et chanteuse inconnue du grand public, qui joue du jazz (horreur), pouvait-elle battre l'archivette Bieber, qui n'est pas majeur, mais a vendu des millions de disques, qui fait vivre des milliers de magazines pro-ragots et s'est déjà produit devant le président Obama? Impossible!

Remarquez que Barack Obama aurait peut-être fait le même choix que l'Académie du disque américaine. Car Esperanza Spalding, il aime. Elle a ainsi chanté à deux reprises devant le président, notamment lors de la cérémonie de remise de son prix Nobel de la paix.

Chaudement appréciée par Prince, Joe Lovano, Stevie Wonder, Charlie Haden ou Pat Metheny — par exemple —, Esperanza Spalding a le talent des prodiges. Elle a commencé la contrebasse à 15 ans: cinq ans plus tard, elle enseignait l'instrument au prestigieux Berklee College of Music à Boston, qui n'accueille pas exactement des deux de pique.

Son talent brut se double d'une personnalité à laquelle le mot «*envoûtant*» convient bien. Elle est passée sur le plateau de David Letterman, a fait une campagne de publicité pour une compagnie de vêtements (un contrat qui a probablement plus à voir avec cette formidable afro qui la coiffe) et sait charmer les auditeurs partout où elle passe.

On l'a mesuré lors de son premier passage au FIJM en 2009. Alors âgée de 24 ans, la menue dame avait séduit en deux portées: pétillante, fraîche comme une pêche en canicule, expressive au possible, drôle, et au final absolument brillante. Petite fiole d'énergie concentrée au large sourire et au répertoire qui a aussi tout pour plaire.

Car son jazz est de la plus



SANDRINE LEE

Esperanza Spalding sera au théâtre Maisonneuve ce soir.

belle qualité, mais a aussi cette touche pop qui permet de toucher de plus larges auditoires et témoigne d'une culture musicale étendue. Son chant n'est pas puissant, mais plein de soul. Et Spalding possède de réelles qualités d'écriture et d'arrangements. Jolie, douée, charismatique, la totale.

Elle présentera donc ce soir le contenu de son dernier album, *Chamber Music Society*, projet réussi de musique de

chambre acoustique. Spalding sera accompagnée d'un piano, d'une batterie et de trois instruments à cordes: pas tout à fait Justin, mais quand même.

Le Devoir

■ Au théâtre Maisonneuve ce soir à 21h30

■ À écouter: *Chamber Music Society* (2010)

Nos choix

Michael Jerome Browne

Michael Jerome Browne joue de la guitare, du banjo, de la mandoline, des instruments à cordes africains, de l'harmonica, en plus de chanter. Il est également un sauveur. Oui! Browne sauve de l'oubli de vieilles rengaines, de vieilles ballades, de vieux blues. Il a la fibre de l'archiviste bien trempée. Il est unique, Browne. Sur scène comme sur disque.

Pour s'en convaincre rendez-vous à 17h ou à 19h sur la scène située juste en face de l'Astral, soit rue Sainte-Catherine côté sud. C'est gratuit.

Serge Truffaut

Marinda + Solari

Hier soir, ils sont produits en toute intimité pour la première de leurs huit prestations sur le Bateau-Mouche et ils en rajouteront au Balmoral en fin de festival. Elle, de Toronto, lui, de Londres et en couple, ils sont maintenant de Montréal. S'ils s'inspirent d'abord de la douceur et des harmonies subtiles de la bossa et du jazz, ils s'en démar-

quent. Leur guitare est rythmique, leurs inflexions parfois africaines, leurs voix sont justes et leurs harmonies, délicieuses. Ils ont parfois ce quelque chose de naturellement vieillot et ils sont craquants.

Sur le Bateau-Mouche, tous les soirs jusqu'au 1^{er} juillet inclusivement; embarquement au Quai Jacques-Cartier à 18h15.

Au Balmoral du 2 au 4 juillet à 21h, 22h30 et minuit.

Yves Bernard

Marc Ribot

Troisième spectacle de sa série invitation. Cette fois, le surdoué et hyperactif Ribot propose avec le guitariste Marco Cappelli un projet dédié à John Cage, *Caged Funk*. Il semblerait qu'il soit question de trouver le funk dans la musique de Cage, et que ça fonctionne à fond. Puisque c'est Ribot, tout est possible... Théâtre Maisonneuve, à 20h.

Guillaume Bourgault-Côté

À LA TÉLÉVISION

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		Des squelettes dans le placard	Les chefs! / La mise en place	Les chefs!		Pénélope McQuade / Eric Salvail / Dumas.		Le Téléjournal	22h45 Nouv. Sucré salé	Des kiwis et des hommes / Daniel Bazan, Jean-Christophe Laurin.		
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé		Partie 1 de 2	Juste Pour Rire: Gala / Multi-animateurs / Dominic et Martin		Testé sur des humains / Les meilleurs moments		TVA nouvelles		Juste pour rire	23h35 IZNOGOU: CALIFE A LA PLACE DU CALIFE (2005)	
TQ	Kaboum!	Tactik / Les colocs	Tactik / Cours, Théo, cours	Légitime dépense	Planète science / La face obscure de la lumière		TOUS LES AUTRES, SAUF MOI Arson, Frédéric Desager.		(2006) avec Luck Mervil, Ann		Au nom du sport / Directeur général	A la di Stasio / Noël classique	
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	Taxi payant	Rire et délire			Le mentaliste / Le tableau rouge		Un gars le soir	Dumont	Rire et délire	Call TV	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Naufragés des villes		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Sports	24 heures
TV5	17h50 Champion	Journal FR	Cépages	Ça roule!	Global Drinks		Des racines et des ailes / Passion patrimoine: Saveurs de France		TV5 le journal	23h35 Un village français			
D	Dévoré vivant		Ax Men: Danger en forêt		Ondes de choc		Les hommes-requins		Contact animal		Stéphane Fallu	Partie 2 de 2	Docu-D
VIE	Espace d'été	Maison Sarah	ByeMaison	A louer	Des maisons d'occasion\$		Ma maison Idées-grandeur		Decore ta vie	Airoldi-sortie	Laisse faire	BosseNoces	Cinéma
MP	17h30 Palmars		L'univers M+	Room Raiders	Top Modèle		Top Modèle		RuPaul: Drag Queen		Cris Angel		L'univers M+
MX	Génération 70		Benezra reçoit		La danse des étoiles		Housewives: Les vraies		Génération 80		Benezra reçoit		Grands slows
VRAK TV	Smallville / Le nerf de la guerre		Ma famille	Ma famille	Dans le trouble / VRAK la vie		Championnes à tout prix		Vas goûter	Fan Club	Derek	Ça plane	Hors d'ondes
TTF	Las Simpson	Les zybrides	Tom et Jerry T	Ma famille	Johnny Test / L'intrépid		Les Simpson / Family Guy		TêtesClaques	South Park	Les Simpson	Célibataire che.	Star Wars
RDS	Sports 30	Sports 30	LMB Baseball / Reds de Cincinnati	c. Rays de Tampa Bay (D)					Eureka / Présent composé		Les Navy Seals / Grenade	FIT Tennis	
HISTORIA	Le tour du jardin		Enquêtes Partie 1 de 2		Tragédies		NCIS enquêtes spéciales		Les ailes de la guerre		Les Navy Seals / Grenade		Pilotes glaces
ARTV	Terre humaine		Visite libre	Rumeurs	Les grandes entrevues / Daniel		Le Lab		Bran Van 3000 Jazz		Bill T. Jones		Rumeurs
SERIES+	Sans laisser de trace		C.S.I.: Miami		The Border: Haute surveillance		C.S.I.: Les experts		22h05 Agent libre		Bill T. Jones		Rêve Diana
ZTELE	La porte d'Atlantis		Les nerdz	Comment.fait	Primitif / Retour vers le futur		Chuck / Retour aux sources		Chuck / Présent composé		Simplyment Zoé	Monstres Mécaniques	Comment.fait
C. SAVOIR	Contact	18h50 Artistes	CursUS-santé		Tout le monde	Apostrophes	[21h40 Apostro.		Symposium COLUFRAS		Mini-Psych School		Jeanne d'Arc
EVASION	Chemins du possible / Bhoutan		AlexEnFloride@evasion.tv		Bouffe en cavale		15 bonnes raisons		Orient-express, mon amour		De Dakar à Bandiagara		AlexEnFloride
TFO	Stella et Sacha	Le Dino train	Canadian Geographic	Présente	Les apprentis du rebut global		VIVEMENT DIMANCHE! (1983)		Fanny Ardant.		Mondes	Expression	Arrêt court
Cinérep	17h40 LE VIOLON ROUGE (1998)		Samuel L. Jackson.		ZELIG (V.F.) (1983)		21h20 PEUR AVEUGLE (1988) avec Kim Coates, Shelley Hack.		22h55 MILLIE (1967) Julie Andrews.		22h55 MILLIE (1967) Julie Andrews.		
Sécran	LE DERNIER EXORCISME (2010)			LE SIFFLEUR (2009) François Berléand.		Big Love		Ric. Gervais	Rire ou mourir		LE QUATRIEME TYPE (2009) Milla Jovovich.		
Planète	17h00 L'accusé	Françafrique / L'argent roi			Beaux palaces / Beaux palaces		L'empereur des casinos		Polyésie entre ciel		Guadeloupe		Histoire
VOX	Mémoire P	Mise à jour	VoirGRAND.tv	Guide de l'auto	Le guide de l'auto		Le Lab		BoxeRock		Le guide de l'auto		Mémoire P
CBC	17h00 CBC News	Coronation St.	Wheel Fortune	Jeopardy!	Little Mosque 18 to Life		Being Erica / Moving On Up				22h55 News	23h40 Mercor	Ghost
CTV (Mont.)	CBC News		The Big Bang	Ent. Tonight	So You Think You Can Dance	Canada			CBC News: The National		22h55 News	23h40 Mercor	0h05 Daily Sh.
GBL	Evening News	Designer Guys	E.T. Canada	Ent. Tonight	In Plain Sight		House / Open & Shut		Law & Order: L.A. / Van Nuvs		News Final	Make or Break	Ent. Tonight
TVO	JungleBook	Wild Kratts	Victorian Farm	The Office	The Agenda with Steve Paikin		Midsomer Murders		Hawaii Five-0		News Final	Make or Break	Cinéma
ABC	Smarter Than	World News	ABC 22 Local	The Office	The Bachelorette		Two and Half		For King and Country		News	23h35 News	Jimmy Kimmel
CBS	Channel 3 News		CBS News	Ent. Tonight	Met-Mother Met-Mother		Law & Order: Criminal Intent		EM: Weight Loss / LaRhonda		3 News	23h35 David Letterman	
NBC	News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	America's Got Talent		Masterchef / Top 15 Complete		Law & Order: L.A. / Van Nuvs		News	23h35 Wimple. / 23h50 J. Leno	
FOX	The Simpsons	Met-Mother	Two and Half	Profile	Moody Blues Live at the Greek		Antiques Roadshow		American Experience		Business	Charlie Rose	
PBS (37)	PBS NewsHour		PBS NewsHour		Moody Blues Live at the Greek		Ed Sullivan's Rock 'n' Roll Classics / The '60s		Law & Order: L.A. / Van Nuvs		News	Charlie Rose	
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour		Moody Blues Live at the Greek		Ed Sullivan's Rock 'n' Roll Classics / The '60s		Law & Order: L.A. / Van Nuvs		News	Charlie Rose	
CTV (Com.)	CTV News		eTalk	The Big Bang	So You Think You Can Dance	Canada			Law & Order: L.A. / Van Nuvs		News	CTV News	0h05 Daily Sh.
A&E	Hoarders / Phyllis / Janet		Hoarders / Glen / Lisa		Hoarders / Andrew / Lydia		Hoarders / Billy Bob / Jean		Intervention / Sarah / Mikeal		Intervention / Jenna		Hoarders
BRAVO	Criminal Minds / 100		Da Vinci's Inquest		Decoding Underflow		SIGN O' THE TIMES (1987) avec Sheila E., Prince.		Criminal Minds / 100		Criminal Minds / 100		Law & Order
DISCOVERY	Nerve Center		Daily Planet		MythBusters		Sons of Guns / Sons of Guns		American Chopper: / Big Guns		Daily Planet		MythBusters
HISTORY	Hitler's Stealth Fighter		Greatest Tank Battles		America: The Story of the U.S.		Journey to the Earth's Core				Greatest Tank Battles		America Story
SHOWCASE	Relic Hunter		Rookie Blue / Broad Daylight		DO YOU KNOW ME? (2009) Jeremy London.				Endgame / Turkish Hold 'Em		SNATCH (2001) Benicio Del Toro.		Auto Racing
TSN	SportsCentre		HuddleHaiti	Canadiens	Boxing - Super 6 World Classic				Off the Record		Off the Record		Auto Racing
	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Amélie Gaudreau

TÉLÉ-BOUFFE

Ce soir se suivent et ne se ressemblent pas deux émissions qui mettent à l'honneur la nourriture à son summum. D'abord, le début de la deuxième saison de la compétition culinaire *Les Chefs!* qui prend un rythme de croisière dès les premières minutes, pour le plus grand plaisir du téléphage gourmand. Puis *Des racines et des ailes* nous emmène à la rencontre de producteurs agricoles qui font revivre partout en France des produits du terroir sans pourtant abuser de la nature.

Radio-Canada, 20h, TV5, 21h

LES NAUFRAGÉS DES VILLES

Le 1^{er} juillet approche dangereusement et, malheureusement pour bien des gens en situation de pauvreté, cette date signifie une plus grande misère, augmentation de loyer oblige, ou encore tout simplement la rue, pour ceux qui n'auront pas trouvé un logement qu'ils peuvent se payer. Voilà donc une bonne raison de s'attarder à cette docuréalité.

RDI, 20h

VIVEMENT DIMANCHE!

Le dernier film de François Truffaut, une charmante comédie en forme d'enquête, entreprise par une secrétaire (jouée par Fanny Ardant, la dernière muse du maître) qui tente de faire innocenter son patron accusé de meurtre.

TFO, 21h

FESTIVAL DE JAZZ

Grubb : les Roms tels qu'ils sont

CAROLINE MONTPETIT

Ils rasent souvent les murs, craignant les coups et les moqueries. On leur recommande de mentir sur leurs origines, leur culture. Ils évitent même l'école. Et voilà qu'on les invite en grande pompe, à la salle Pierre Mercure de Montréal, à présenter un spectacle dont ils ont écrit la plupart des chansons dans leur langue, le romani, et à travers le quel ils présentent leur réalité.

C'est le grand coup que donne le metteur en scène Serge Denoncourt, en présentant *Grubb*, en première ce soir dans le cadre du Festival international de jazz de Montréal. *Grubb*, c'est un spectacle auquel participent 25 Roms, de 12 à 20 ans, venus jusqu'ici de Serbie, pour dire au monde leur réalité.

En marge d'une répétition, et après avoir fait fureur à Londres, l'un d'eux, Seki, 20 ans, qui vient d'ailleurs d'avoir un bébé, semblait très heureux du cours des choses. «Après la tournée de *Grubb*, je voudrais continuer à faire de la musique», dit-il.

Il faut dire que la musique fait partie intégrante de la vie des Roms. Dans les mariages, mais aussi à la Djurdjevdan, ou Erdelezi, en langue romani, cette grande fête célébrée autour du 6 mai, et qui s'étire souvent durant trois jours. Trois jours, parce qu'il faut d'abord préparer le mouton. Ensuite, les filles vont porter une mèche de leurs cheveux dans un lac, accompagnées par les garçons qui chantent. Et puis, c'est la fête, une vraie fête.

«Les Roms ont vraiment le sens de la fête, et ils m'ont appris le sens de la fête», dit Serge Denoncourt, qui a déjà participé à deux Erdelezi, depuis qu'a débuté son implication auprès des Roms de Serbie il y a quelques années.

L'école

C'est par l'intermédiaire de l'organisme humanitaire britannique Rpoint, qui vise à faire accéder les Roms à l'éducation, que le projet de *Grubb* a débuté. Les jeunes adolescents roms, dont plusieurs proviennent de différentes enclaves de Belgrade, étaient invités à faire de la musique avec des musiciens professionnels, s'ils acceptaient en échange de fréquenter l'école.

«Ils délaissent souvent l'école parce qu'ils se font battre», raconte Denoncourt. En entrevue, As-



Quelques-uns des jeunes Roms du spectacle *Grubb* en répétition, en compagnie du metteur en scène Serge Denoncourt (à droite).

met raconte qu'il vient de terminer son école primaire, à 18 ans.

«Seulement 20 % des Roms réussissent à finir leur primaire», ajoute Denoncourt. Alors que sur 400 enfants parrainés par Rpoint, on retrouve un taux de diplomation de niveau primaire de près de 90 %.

En Serbie, la ségrégation est telle qu'on a réservé une soirée spéciale de présentation de *Grubb* aux Roms pour qu'ils acceptent d'y venir.

«Autrement, ils ne vont pas beaucoup au théâtre, ils ont peur de se faire battre», dit Denoncourt, qui s'étonne qu'une telle situation de discrimination soit méconnue de par le monde. «C'est comparable à la situation des Noirs aux États-Unis dans les années 50», dit-il. Il précise d'ailleurs que ce n'est pas qu'en Serbie que les Roms sont discriminés, c'est aussi en France, comme on l'a vu récemment avec le président Sarkozy, ou encore en Italie. On calcule qu'il y a environ 12 millions de Roms en Europe. «C'est autant qu'il y avait de Juifs en Europe avant la Seconde Guerre mondiale, et l'approche que l'on a des Roms

est comparable à celle qu'on avait envers les Juifs dans les années 1930», dit Denoncourt.

Mythes et réalité

Encouragés à dire leur réalité, qu'ils préfèrent souvent taire, les Roms de *Grubb* ont écrit, parlé. Le spectacle *Grubb* vise à défaire les mythes entourant les Roms, dont celui qui veut qu'ils soient tous des voleurs.

«Les adolescents que j'ai entraînés sont de bons adolescents, et absolument pas délinquants», raconte Denoncourt. C'est la portion des Roms qu'on ne connaît surtout pas.

L'une des chansons de *Grubb* montre Seki qui se fait refuser un emploi parce qu'il est Rom et à qui tout le monde conseille de taire ses origines. Une autre invite le public à célébrer avec les jeunes l'Erdelezi. Une autre enfin s'intitule *Les Enfants de carton*, et parle d'un enfant qui se sent comme une feuille de carton, sur laquelle on marche.

«Cela fait aussi référence aux jeunes enfants roms qui ramassent du carton et le vendent pour survivre», dit Denoncourt.

Si Asmet et Seki disent parler

romani couramment avec leurs familles, Denoncourt affirme que la culture et la langue roms sont en voie d'extinction. «C'est une langue qu'ils ne sont plus capables d'écrire, par exemple», note-t-il.

Il faut dire aussi que la culture rom est très ancienne, plongeant ses racines en Inde, puis, ayant remonté en Europe au fil des ans, à travers le Moyen-Orient et la Turquie.

Mais Serge Denoncourt se rebelle lorsqu'on désigne les Roms comme étant des gens du voyage.

«On utilise cette expression pour constamment chasser les Roms en disant qu'ils aiment voyager.»

En Serbie, les Roms vivent en groupes, dans des enclaves, où ils s'installent et érigent des maisons de carton, dont ils sont d'ailleurs souvent chassés. Bibi, le chanteur principal du groupe, doit par exemple quitter son enclave sous peu. «Nous essayons d'aller où la vie sera meilleure», explique Asmet. Souhaitons-leur que cet endroit soit ici et maintenant.

Le Devoir

Diana Krall — Eliza Doolittle

Boucle bouclée pour boucles blondes

SYLVAIN CORMIER

Diana Krall à Maisonneuve. J'y étais, il y a longtemps déjà, dans l'autre siècle, avec mon papa. Russell Malone, sérieux guitariste, l'accompagnait. Sans doute avait-elle servi *Peel Me a Grape*, du disque *Love Scenes*, alors récent. La chanteuse-pianiste de la Colombie-Britannique en était à la marche Maisonneuve de l'escalier bâti par André Ménard et le FIJM, échafaudage qui permit l'élévation de carrière et les millions d'albums que l'on sait. En cela, le spectacle solo d'hier — repris aujourd'hui et demain — au même théâtre Maisonneuve revêtait un caractère symbolique: le FIJM célébrait SA création et Diana Krall reconnaissait son Pygmalion.

Repartir de *Peel Me a Grape*, enchaîner avec *Did You Ever See a Dream Walking?*, standards de son répertoire des débuts, évoquer sa passion première pour Nat King Cole, témoigner de ses «deep emotional feelings» envers le FIJM, c'était ce que le public montréalais voulait de sa belle aux boucles blondes: on n'aime pas les ingrats. De nature plutôt froide, malgré ce timbre suave qui la caractérise — le plus enfumé depuis Peggy Lee —, Diana en était humanisée, et on la sentait disposée à régaler l'auditoire de vrai de vrai jazz des origines: hommage à l'ancêtre Fats Waller (hilarante *Your Feet's Too Big*), génuflexion devant le grandissime Oscar Peterson, l'heure était au bouclage de boucle et aux remerciements

pour services rendus. Si le solo de *Come Dance with Me* n'avait pas été si clairement au-dessus des moyens de la superstar au jeu parfois un chouïa surfait, on se serait acheminé vers la partie parfaite.

Épatante Eliza

Notez que je m'étais arrêté chez Diana Krall en chemin, justement, peut-être par nostalgie pour ces années d'escalier: c'est Eliza Doolittle que j'allais surtout voir, hier au Soda. Y trouver la princesse pop londonienne n'était pas ordinaire: en Europe, elle se produit devant de grandes foules extatiques, qui scandent les refrains de *Rollerblades*, *Skinny Genes* et autres pétillantes petites choses. Ce Soda avait tout de la case départ dans l'Amérique à conquérir: ce public n'était pas le sien (à quelques jeunes filles et fillettes près), mais celui du FIJM, plus curieux qu'autre chose.

Pas gênée dans le contexte, l'enfant-fleur de 23 ans a vite convaincu, et pas seulement à cause de son habituelle paire de jeans coupés — avec un Bonhomme Sourire clignant de l'œil sur la fesse gauche, je n'invente rien... La mam'zelle a du coffre, du chien et du répondant, et sa reprise d'Aretha Franklin (*I Never Loved A Man*) renvoyait Amy Winehouse dans l'arrière-pays, et laissait penser qu'Adele ne serait pas toujours seule au sommet. Eliza, hier, a épâté, loin de sa zone de confort. Test réussi: à elle le monde.

Le Devoir

Prince au Métropolis

L'Artiste du groove, et des rappels!

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

La question était simple: «Is this the funkier band in the world? Am I in the funkier city?», a demandé Prince à la foule quelque part dans un concert-marathon à inscrire directement dans les annales du festival. En sortant du Métropolis en plein milieu de la nuit, la réponse semblait tellement évidente: cher Prince, oui.

Si on a lu des masses d'articles sur les caprices de l'Artiste et son imprévisibilité, tout a été démenti vendredi soir et samedi matin. Il a bien sûr boudé la petite rencontre de presse qui devait précéder le spectacle, mais c'était visiblement pour garder toutes ses forces pour un concert qui s'est étiré de 23h30 à 3h30 (on a quitté le navire une heure avant la fin).

Un concert donné sans répit, un immense groove de quatre heures, avec un Prince souriant complètement investi dans la tâche de mettre en transe 2000 spectateurs qui avaient payé une petite fortune (175 \$) pour l'entendre et le voir dans un cadre «intime» — alors que le gars remplit des stades en claquant des doigts.

Prince a mis les choses au clair dès la première pièce: «We're here to get funky!». Et de fait, c'était furieusement funk derrière, avec des touches de soul et quelques intermèdes balades qui se terminaient invariablement dans la même puissance rythmique.

Sur scène, un groupe canon: huit musiciens et choristes au total, dont le grand saxophoniste funk Maceo Parker (James Brown), qui, à 70 ans, souffle en-

core comme un parfait jeuneot surdoué dans son instrument. Complet-cravate-mouchoir de soie, la classe. Prince était pour sa part vêtu d'une chemise mi-cuise ouverte sur un collier spectaculaire et agrémenté de quelques paillettes scintillantes: on était loin du gars qui choisit son costume de scène trois minutes avant de quitter la maison. Un spectacle, c'est un tout.

Il y a l'attitude, aussi. L'aisance de Prince sur scène fascine: sa façon de bouger, de danser, d'arçonner la scène pour mettre en valeur ses musiciens, tout témoigne d'un gigantesque talent et d'une parfaite connaissance des rouages du métier. La dégainée de superstar, il maîtrise. Et utilise à bon escient.

Au final, on va parler d'une sensualité électrique. Partout. Dans les nombreuses improvisations (les pièces pouvaient s'étirer sur une quinzaine de minutes), dans cette assise rythmique tellement funk et grasse et précise, dans le discours de Prince à la guitare... Parce qu'il a été géant là aussi, avec cette fluidité, cette puissance, cette imagination stylistique, ce sens du riff assassin. Le plus fondamentalement Hendrix des guitaristes, peut-être bien, si l'on parle de relation avec l'instrument.

Et puis quoi encore? Un peu tout. C'est le genre de spectacle où toutes les particularités se fondent en un seul grand bloc qui laisse un peu pantois, et certainement heureux. On oublie les réserves momentanées devant l'ampleur du résultat final. Belle façon de commencer ce FIJM, le poing en l'air et pleine vapeur dans le funk.

Le Devoir



Prince en pleine prestation au Métropolis

ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Gary Peacock et Dan Tepfer

L'ermite et l'astrophysicien à l'Upstairs

SERGE TRUFFAUT

C'est l'histoire du mal. Plus exactement, celle du mal pour un bien. Le topo est simple: à l'affiche de l'Upstairs le nom du vétéran altiste Lee Konitz avait été imprimé. C'est après qu'il y a eu un badaboum. Alors qu'il était en tournée avec le pianiste Dan Tepfer, en Australie, le vieux est tombé malade. Vingt-quatre heures plus tard, l'identité de son remplaçant a été dévoilée: Gary Peacock qui est davantage contrebassiste. La déconvenue s'est transformée en une chanson: *Y'a de la joie*, version fou chantant donc pas sanglotant.

Parce que Peacock, cela faisait une paye et bien des années sabbatiques qu'on n'avait pas eu l'occasion de l'entendre dans une salle petit format. D'accord! Souvent il a accompagné Keith Jarrett, le pianiste irascible. Mais toujours dans une salle grand format, celle baptisée Wilfrid-Pelletier. Ce soir donc, il dialoguera avec Tepfer, pianiste doué et franco-américain qui est également astrophysicien. Comme quoi l'espoir du jazz est aussi dans le trou noir de l'univers que Sun Ra fréquente encore et toujours.

Bon. On a joint Tepfer au téléphone longue distance. Évidemment, on a d'abord demandé comment va Konitz. «Il se remet bien.» Suffisamment pour que les rendez-vous pris ici et là dans le monde au cours des prochains mois soient respectés. Si cela vous dit d'entendre le duo Konitz-Tepfer, on vous suggère de



Le pianiste Dan Tepfer

SOURCE SIX MEDIA MARKETING

fouiner sur le site du *Village Vanguard* qui a capté leur prestation plus tôt cette année.

Avec Peacock, Tepfer va jouer pour la deuxième fois. Il est possible que cette ren-

contre à l'Upstairs se traduise par la publication d'un album. «On envisage un enregistrement depuis quelque temps. Si les bandes de l'Upstairs sont convaincantes... On verra.»

Le Devoir